

Heureux retour à S.M. le Roi

LA BOMBE ATOMIQUE DE L'OPPOSITION

DEPUIS quelques jours, l'Opposition connaît une activité sans égale. Les journaux sont pleins de rumeurs et de récits pathétiques de ce qui se trame en des conciliabules où les frères ennemis ont réussi à se réconcilier.

C'est parfait et il n'y a qu'à se louer si les trois Curiaques que l'astucieux Horace — voulons-nous dire le Wafd — avait réussi à disperser, se sont rejoints et appuyés par quelques indépendants, s'ils ont réussi à constituer une opposition unie. En régime démocratique, une opposition forte et cohérente est aussi nécessaire qu'une majorité parlementaire stable, elle en est le corollaire, le stimulant, en certaines circonstances, le garde-fou. Nous ne saurions donc que nous louer que, contre la majorité massive que le Wafd a conquise au Parlement, Saadistes, Libéraux, Nationalistes aient réussi à constituer un front commun d'opposition.

Dans cet hebdomadaire, depuis sa fondation, nous nous sommes attaché à nous abstenir de toute politique partisane et à ne connaître qu'un seul intérêt : celui de l'Egypte. Nous n'avons pas ménagé nos critiques à tous les gouvernements au pouvoir et nous continuons à le faire ; nous disons bien : critiques et, non, dénigrement, car la critique est constructive et le dénigrement vise à paralyser toute action.

Tout ce qui est publié dans la presse au sujet des conciliabules et des propos tenus par l'opposition, de la fameuse « bombe atomique » que son manifeste va lancer, nous obligeant à intervenir dans cette « querelle » et à poser plusieurs points d'interrogation, si ce n'est un long et unique point d'exclamation !

Les trois partis de l'opposition réagissent et agissent comme s'ils étaient parfaitement innocents du désordre et de la corruption qui gangrènent toute l'administration. Ils feignent d'ignorer qu'ils viennent de quitter le pouvoir et qu'ils l'ont exercé, de façon dictatoriale pendant cinq longues années. Leur inconscience ou leur audace atteint des proportions pyramidales.

L'un d'entre eux se pose en tribun, en incorruptible Robespierre, se fait saluer comme tel au débarquer d'Europe, alors que, comme ministre, il a entériné tous les attentats à la liberté et à la légalité. Tel chef de parti — qui présida un gouvernement qui ne laissera pas un bon souvenir dans l'histoire —, en un conciliabule dont la presse ne nous épargne aucun détail — qu'elle en soit louée ! — s'est écrié : « Pour soulever le peuple, il nous faut un « slogan » : Corruption ! Corruption ! tel est le « slogan » du jour. »

Or, cet impétueux Caton qui veut assainir nos mœurs politiques est précisément l'homme d'Etat qui a le plus contribué à les corrompre. Ce fut sous son « impérialisme » et celui de son prédécesseur que toutes les administrations furent transformées en comptoirs de vente, que l'insécurité atteignit son point culminant. Tout promener à la peau trop blanche ne pouvait s'écarter du centre de la ville sans être assailli, molesté et... pire encore.

Nous ne voulons pas faire l'apologie de l'administration wafdiste. Nous avons des reproches à lui adresser et nous l'avons, déjà, fait. Mais, comme témoin des jeux politiques, nous devons constater que le ministère du Peuple a eu une succession bien lourde et qu'il aurait été plus habile pour lui — et le pays en aurait été satisfait — s'il avait refusé, en bien des cas, de l'accepter et s'il avait pris l'initiative d'en dénoncer les scandales avec toute la solennité nécessaire.

Jadis un grand empereur entra en conflit avec le pape. Il reconnut son erreur et se rendit, la corde au cou, aux pieds du Saint-Père, implorant son pardon. Plus tard, il reprit la lutte contre le Pontife, sur le terrain politique, jugeant que le chef religieux « ne rendait pas à César ce qui était à César ».

Comme nous aurions aimé saluer un geste analogue des chefs de l'opposition. Certes, on ne leur demandait pas la manifestation spectaculaire de se rendre en chemise et « la hart au col » battre leur coule sur les degrés du Palais d'Abdine... Mais, le pays aurait été satisfait si, dans un manifeste, dans une pré-bombe atomique, ils avaient reconnu leurs erreurs ; si, certains avaient, même, poussé l'abnégation à réviser leur situation avant et après et en tirer la conséquence. L'atmosphère politique aurait été vraiment purifiée et leurs critiques auraient acquis une valeur dont le gouvernement serait obligé de tenir compte.

Le beau rôle qu'exercerait alors l'opposition et combien constructif !

A. BEZIAI

PEUT-ON LE DIRE ?

LES NEGRIERS

JE ME RENDS, l'autre jour, à la teinturerie faire « renouveler » mon vieux costume d'hiver, car je n'ai pas les moyens de m'en payer un autre.

— Tiens, dis-je à la préposée inconnue qui me reçoit, où est la demoiselle qui m'accueillait, d'ordinaire, serait-elle malade ?

— Hélas ! non... Oui, Monsieur, il vaudrait mieux qu'elle fût quelque peu souffrante... Elle a été renvoyée.

— Pourtant, elle avait l'air de connaître son affaire et recevait fort bien la clientèle.

— Assurément. Depuis neuf ans qu'elle était là, elle donnait toute satisfaction. Mais, elle n'a pu faire preuve de sa nationalité égyptienne.

— Je croyais qu'elle était née, ici.

— Parfaitement, née, ici, et de parents, également, nés ici.

— Alors... ce n'était plus qu'une formalité administrative... Oui, je vois, elle appartenait à la religion dont on ne doit plus prononcer le nom. Mais, les patrons ne pouvaient-ils arranger cela... Sont-ils de farouches patriotes ?

— Non, Monsieur, la Société appartient à des étrangers... et, comme vous dites, ils auraient pu arranger cela !

Et, je m'en fus, plein d'amertume en pensant à une pauvre jeune femme qui trouverait difficilement à s'employer, pour soumettre le cas à un expert qui me dit textuellement : « Les inspecteurs du travail ont bon dos. Il y a bien, parmi eux, quelques mauvais coucheurs, mais, beaucoup sont parfaitement compréhensifs. Il y a des patrons qui profitent du fait que d'anciens employés, montés lentement en grade, sont « apatrides » — ou, du moins, considérés comme tels — pour les renvoyer et les remplacer par des débutants qu'ils paient à moitié prix. »

Je n'aurais jamais pensé que, pareille ignominie fût possible. Jadis, les négriers jetaient par dessus bord les esclaves malades ou impotents. Ainsi allégée, leur cargaison n'avait que plus de valeur. Le geste des patrons qu'on me dénonce est encore plus odieux que celui des négriers parce que plus hypocrite et qu'il se cache sous une mesure légale.

N'y a-t-il pas des syndicats pour alerter le ministère du Travail ? Nous sommes sûr que le gouvernement égyptien « ne veut pas ça ».

LE HURON

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

11ème ANNEE — No. 98

Directeur politique : A. BEZIAI

JEUDI 19 OCTOBRE 1950

LA CHINE, réservoir d'un demi milliard d'êtres humains... pèsera lourd sur les destinées du monde



LA CHINE, soumise, pour le moment à un régime pseudo-communiste, pose pour l'Occident démocrate, épris de liberté, le plus redoutable des problèmes. Sera-t-elle définitivement « Soviétisée » et mettra-t-elle au service des doctrines du Kremlin le plus formidable réservoir d'hommes de la planète ? Ou bien, comme elle l'a toujours fait, au cours de son histoire plusieurs fois millénaire, absorbera-t-elle ses nouveaux « conquérants », restant un pays d'immense paysannerie pacifique avec comme base un système familial d'une solidité merveilleuse ? On sait que la Grande-Bretagne qui a la plus complète expérience de l'Orient, a, sur cette question, des vues plus optimistes que celles des Etats-Unis. Nos lecteurs qui aiment à être avertis des diverses données du problème, nous sauront gré de leur exposer les éléments démographiques de la grande nation chinoise dans cette étude que nous nous excusons de présenter sous forme massive ; mais le profit vaut l'effort de la lecture.

Notons tout d'abord que personne ne connaît de manière précise le nombre d'habitants de la Chine. Le chiffre officiel est de 462 millions, mais les différentes évaluations faites par des personnalités ou par des organisations chinoises ou étrangères présentent des différences de 100 à 125 millions d'habitants en plus ou en moins. Parions donc de quelques centaines de millions, et restons-en là.

Cette population est, dans sa très grande majorité, composée de paysans. Un détail curieux à ce propos : beaucoup de paysans chinois vivent à deux générations sous le même toit, le père tenant les cordons de la bourse, le fils engageant les enfants, et celui-ci augmentant délibérément les charges d'année en année sans se soucier de savoir si les revenus croissent parallèlement.

A l'heure actuelle, la plupart des Chinois s'efforcent de vivre du produit de la terre, mais la terre semble bien ne pas pouvoir les nourrir. Le quart seulement de la surface totale du pays est cultivé ; les paysans n'ont, pour la plupart, qu'un lopin insignifiant : 0,29 hectare en moyenne. Ce qui explique la sous-alimentation générale de la population, la persistance de la famine et les importations considérables de riz et de blé.

Dependant cette population misérable augmente. Le taux de natalité serait de 40 o/o, le taux de mortalité de 35, le taux de mortalité infantile de 273 pour 1.000 naissances. Au total donc un accroissement annuel de 5 pour 1.000, soit plusieurs millions d'habitants par an. L'émigration n'y peut rien. Elle est minime, en effet, bien que les colonies chinoises à l'étranger, en Indochine, en Malaisie, aux Philippines, en Indonésie soient assez considérables. En principe, le Chinois est casanier. Quand il quitte la Chine, c'est dans l'espoir d'y revenir. Et d'autre part, il n'est pas question en Chine d'une limitation volontaire des naissances. Le culte des ancêtres, au surplus, semble s'y opposer.

On ne voit pas, par conséquent, comment cette énorme population cesserait d'augmenter. Et encore faut-il ajouter que depuis une quarantaine d'années une guerre civile presque permanente et une longue et terrible guerre étrangère, doublées elles-mêmes de misères et de famines, ont accentué ou, du moins, maintenu à un taux très élevé la mortalité. Mais que la Chine puisse jour de dix ans de paix et la mortalité baissant sous l'effort de la lecture.

SYRIUS

(Lire la suite en page 8)

Mouvement clandestin de résistance en Jordanie

Nous apprenons d'Amman que les autorités jordaniennes ont reconnu officiellement pour la première fois, l'existence d'un mouvement clandestin de résistance contre le roi Abdallah. Ce mouvement comprend un bon nombre de nationalistes jordaniens et palestiniens. Ces patriotes désapprouvent la politique du roi Abdallah. Ils sont organisés en cellules qui se réunissent dans toute la Palestine arabe et en Transjordanie.

Le gouvernement d'Amman prend toutes les mesures nécessaires pour venir à bout de cette organisation et empêcher le mécontentement du peuple de s'exprimer. D'après l'Arab News Agency, il est devenu fréquent d'entendre des explosions de grenades contre les casernes de la Légion arabe, surtout en Palestine. Il y a eu plusieurs morts parmi les soldats de la Légion et des dizaines de blessés. Les forces de police patrouillent partout dans le royaume et les arrestations de Palestiniens et de Jordaniens se multiplient. Les prisons en sont pleines.

Le grand événement de ces jours derniers a été l'arrestation et l'interrogatoire de Faisal Al-Nabulsi, accusé d'organiser un complot contre la vie du roi Abdallah. Mais tandis que les arrestations se succèdent et que les interrogatoires se multiplient, une autre grenade a été lancée contre le café d'Akram Abd Al-Hadi, proche du Quartier Général de la police jordanienne. On croit que cette grenade a été lancée par les membres de ce mouvement clandestin qui luttent pour la libération nationale.

Les forces de police ont pu mettre la main sur un nombre considérable de tracts qui étaient destinés à être diffusés et qui contenaient des appels au peuple de Palestine pour la lutte et la révolution contre ceux qui ont massacrés la Palestine et enchaîné le pays aux rouages de l'impérialisme.

L'anschluss de l'Erythrée

(D'une correspondance d'Asmara.)

L'Erythrée appartient davantage au Moyen-Orient qu'à l'Afrique et bien plus à tout le monde qu'à ses habitants. C'est du moins ce qu'on a pu croire longtemps en voyant le sort incertain que l'ancienne colonie italienne était forcée de subir à la suite de la défaite de son ancienne « tutrice ».

De tous les projets qui ont été élaborés à ce sujet depuis 1945, un seul demeure aujourd'hui. Celui qui vient de recevoir, à New-York, l'approbation des diplomates anglais et américains, matresses absolues, à elles deux, des décisions intéressant cette partie du monde.

L'accord anglo-américain, dont M. Schuman fut le témoin, se borne à prévoir la constitution d'une fédération de l'Ethiopie avec l'Erythrée.

Que résultera-t-il pratiquement de l'application du nouveau projet ? Tout d'abord, le prestige d'Addis-Abeba qui n'y gagnera évidemment rien, mais les intérêts de l'Ethiopie ne sont guère en cause dans cette affaire. Il faut plutôt considérer l'abandon du projet britannique initial d'un partage entre l'Ethiopie et le Soudan. Ce revirement de la politique de Londres traduit les difficultés des rapports actuels avec l'Egypte et la pression (au Caire on dit le chantage) exercée sur son gouvernement.

Quant aux intérêts proprement anglais et américains, ils se trouvent complètement sauvegardés. Massauah, base anglaise, le demeurera sous la forme d'un port franc dont la concession sera accordée à une compagnie privée britannique. Sur tout le reste du territoire, depuis Asmara, les services britanniques auront une entière liberté de manœuvre pour donner une puissante garde militaire au pool pétrolier de l'Arabe Séoudite.

P. P.



Cette jeune starlet, si attirante, si belle, au sourire si pur, s'appête à plonger dans l'onde d'un bleu azur. En Floride il fait toujours beau.

Les répressions se poursuivent

LA BULGARIE EXPULSE 250.000 personnes... parce qu'elles sont d'origine turque

UN CRIME contre l'humanité va se commettre sans que la fameuse Organisation des Nations Unies puisse réagir. Le gouvernement bulgare a informé brutalement le gouvernement turc que, dans le délai de trois mois, 250.000 membres de la minorité turque seraient conduits à la frontière, et qu'il avait à les recueillir ou les laisser expirer entre deux lignes de barbelés.

Comme on peut bien le penser, l'exode et l'installation de 250.000 personnes n'est pas une affaire facile à régler. Qu'on imagine une masse pareille arrivant brusquement dans un pays quelconque, demandant des maisons, de la nourriture, du travail. Le problème, déjà malaisé à résoudre pour une grande nation occidentale, l'est encore bien davantage lorsqu'il se pose dans un pays comme la Turquie d'aujourd'hui. Les Turcs de Bulgarie, pour la plupart, des cultivateurs, d'un niveau relativement élevé, qu'il est difficile de confiner dans les coins perdus et sans ressources des montagnes de l'est.

Pour toutes ces raisons leur installation dans des conditions normales est pratiquement impossible, surtout dans un délai aussi bref que celui demandé par Sofia. Inévitablement donc l'entretien de ces populations devra incomber pendant longtemps aux autorités turques. Donc, première conséquence : aggravation de la situation financière et économique.

Deuxième conséquence : cette masse de sans-travail ira grossir les rangs des chômeurs agricoles et industriels dont le nombre tend déjà à croître. La déception et le mécontentement régneront rapidement parmi eux, d'autant plus que les autorités bulgares se sont fait une règle de mettre les émigrants à la frontière avec les seuls vêtements qu'ils ont sur eux et qu'ils vivront dans des conditions très misérables. On imagine aisément la fermentation des esprits, puis la révolte qui pourront les gagner. Quel terrain admirable pour la propagande révolutionnaire parmi eux d'abord, puis parmi les autochtones. On est convaincu ici que les autorités bulgares glisseront dans cette masse une forte proportion d'agitateurs et de membres de la cinquième colonne communiste, 25 o/o au moins, me disait une personnalité officielle : moyen admirable de tromper la surveillance des services de sécurité turcs à l'égard de la propagande de communiste et d'introduire dans la place, sous le manteau de l'émigrant, les agents refoulés jusqu'ici. Pour toutes ces raisons, on est

A nos lecteurs

« La Voix de l'Orient » organise à l'intention de ses lecteurs, à partir de la semaine prochaine, un grand concours doté de plusieurs prix de valeur.

Retenez dès aujourd'hui votre numéro chez votre fournisseur.

unanimement convaincu ici qu'on se trouve devant un coup, impossible à parer, de l'Union Soviétique ; sous une forme très différente elle opère, comme elle vient de le faire en Corée, par l'intermédiaire de la Bulgarie, pour tenter d'accroître le trouble dans un pays qui ne maintient qu'au prix d'efforts quotidiens son équilibre économique et sa sécurité intérieure.

Et, dans la guerre froide, l'Union Soviétique aura encore marqué un point. Ahmed RUSTOM

La victoire de Corée a renforcé la position électorale de Truman

(D'une correspondance de Washington)



LA victoire des Nations Unies en Corée a comme conséquence une régression très nette des chances du Parti républicain de renverser les majorités aux deux Chambres du Congrès des Etats-Unis le 7 Novembre prochain. C'est du moins ce qu'affirment, à moins de quatre semaines des élections parlementaires, de nombreuses personnalités du monde politique de Washington.

Pour l'opinion publique américaine, ou plutôt pour les masses américaines, la victoire en Corée sera sentimentalement une victoire américaine avant d'être une victoire des Nations Unies.

Au moment où les troupes du général Mac Arthur étaient accluées

à la mer dans le périmètre de Fusan, on pensait que cette situation était psychologiquement de nature à amener au Congrès, après les élections, une majorité républicaine. Les reproches de carence, abondamment adressés à l'Administration de M. Truman par l'opposition républicaine à l'occasion des revers initiaux en Corée, pouvaient porter leurs fruits auprès des électeurs. Ces reproches peuvent encore être formulés — ils le sont d'ailleurs. Mais leur valeur psychologique se trouve considérablement réduite par les victoires de Corée.

La politique économique du Gouvernement n'est pas en question, car les mesures de contrôle économique ont été promulguées après accord des Républicains et des Démocrates. La législation anti-communiste a sans doute fait l'objet d'un veto du Président Truman, mais la plupart des parlementaires démocrates qui solliciteront le renouvellement de leur mandat peuvent se targuer d'avoir voté pour qu'il soit passé outre à ce veto, puisqu'il en a été décidé ainsi par les deux Chambres du Congrès à des majorités écrasantes.

Reste, parmi les enjeux électoraux, la politique asiatique de l'Administration Truman. Cette dernière, pour appuyer les candidats qu'elle favorise, pourra faire valoir qu'il semble bien que, grâce à l'action prudente du Département d'Etat et à la position adoptée par le Président Truman en ce qui concerne Formose, une intervention communiste chinoise en Corée a pu être évitée.

Voir en page 7 les commentaires de notre rédacteur financier Mr. S. Toros, concernant les difficultés actuelles que rencontre la National Bank of Egypt pour accroître l'émission fiduciaire, contre des Bons du Trésor du Gouvernement Egyptien.

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Administrateur : D. CAZES

BULLETIN POLITIQUE

A propos du coton quelques grains d'ellébore

CETTE SEMAINE, notre seigneur le Coton a eu la vedette. Il a fait beaucoup plus de bruit que la fameuse « bombe atomique » de l'opposition qui ne fera pas grand mal, à moins qu'elle ne couvre de ridicule ses auteurs.

Quant au Coton, c'est autre chose. Le gouvernement, en l'espèce notre distingué ministre des Finances, ainsi que l'Opinion publique ont autrement pris cette question au sérieux. On sait que notre économie comme nos finances sont basées sur nos ressources en « Or blanc ».

Notre confrère « Actualité » que nous nous plaisions à citer, a fait un résumé précis du problème :

« On reproche à certains journaux de faire mousser les scandales. Nous ne voudrions pas mériter un pareil reproche. Mais quand scandale il y a, il nous paraît utile de le dénoncer ».

« Il y a trois mois, nous avons analysé, disséqué, exposé la honne manœuvre de « corner » sur l'Achmouni, exécutée par quelques spéculateurs au détriment non seulement des commerçants en coton, mais aussi de l'intérêt supérieur du pays ».

« Aujourd'hui le coton fait de nouveau l'objet de nos préoccupations. Les circonstances ne sont pas les mêmes ; nous hésitions encore à parler de scandale : mais doués d'une certaine conscience chaotoulleuse, il nous faut bien dire que certaines choses nous scandalisent ».

« D'abord, nous ont toujours paru déplacées les réjouissances publiques suscitées par le fait qu'une catastrophe s'est produite quelque part dans le monde. La récolte du coton est défective, en Amérique, de plusieurs millions de balles ; elle est encore plus gravement défective au Brésil où plusieurs maisons de commerce ont été acoulées à la faillite. Réjouissons-nous donc, pavillons et illuminons : le coton égyptien — lui aussi, est défectif — va se vendre plus cher que jamais : à 90 talaris, 130, 150 et même 200 talaris ! Pourquoi pas ? »

« Nous voulons bien nous féliciter de ce que plus d'argent va entrer dans le pays, ce qui nous permettra peut-être d'importer plus de blé, de sucre et de maïs. Mais il nous est difficile d'éprouver un bonheur sans réserve en songeant que le déficit cotonnier va signifier nécessairement en définitive, moins de vêtements, moins de couvertures, moins de chemises et moins de gallabieh pour une humanité dont les statistiques nous disent qu'elle est déjà très insuffisamment vêtue ».

L'argumentation de notre confrère est marqué au coin de l'humanité et du bon sens ; et nous sommes choqués — au même titre que notre Ministre des Finances — que certaines maisons se livrent à des manœuvres bassières afin d'acheter à bas prix la récolte des cultivateurs et la revendre avec les bénéfices exorbitants que permet la hausse mondiale. Si « l'aubaine » doit vraiment profiter à l'Egypte, il importe qu'elle soit équitablement répartie ; il importe que le producteur, petit ou moyen agriculteur, celui au travail et à la sueur duquel on doit l'éblouissante floraison du coton, bénéficie de la plus-value des prix.

Nous nous demandons, toutefois, si l'intervention impulsive et indignée du Dr. Abdel Motali, Ministre des Finances, sur le marché cotonnier, était bien opportune. Un ministre des Finances a le devoir de donner au pays les éléments d'information et d'appréciation dont il dispose ; il a le droit de défendre l'exactitude de ses statistiques, mais on peut difficilement comprendre qu'il aille plus loin ; il est surprenant de l'entendre dire ouvertement : « Messieurs les cultivateurs le coton va encore hausser ; ne vendez pas vos récoltes aux prix actuels ! »

Et si l'on se trompait ? Si, pour une raison qu'il n'avait pas prévue, les prix se mettaient à dégringoler, serait-il tenu responsable des pertes de tous ceux qui, sur son conseil, jouèrent à la hausse, poussèrent à la hausse ?

Et à quel moment faudra-t-il penser que les prix ont atteint leur niveau normal ?

Commerçants et cultivateurs devront-ils attendre pour cela une nouvelle déclaration du ministre des Finances ? Ce serait un assez curieux précédent.

Il est permis de se demander, si le petit cultivateur, le seul dignifié d'intérêt, a vraiment été protégé par l'intervention ministérielle. Celui-ci n'a-t-il pas déjà vendu sa récolte ? Cette mesure ne profite qu'à ceux qui peuvent conserver le coton dans des dépôts et ceux-là peuvent attendre et provoquer la hausse. Ce sont évidemment les gros propriétaires fonciers. Une fois de plus, ce sont donc les privilégiés qui feront fortune.

Nous sommes positivement gênés de ce que — dans une intention sans doute généreuse — le Ministre des Finances en ait pu arriver à protéger et à favoriser des intérêts qui ne méritaient ni protection ni favoritisme : ceux des gros propriétaires et ceux des spéculateurs ayant une forte position hausseuse.

Pour terminer, nous ne choquons sûrement personne en disant que l'atmosphère de la Bourse des Contrats est loin d'être ce qu'elle aurait dû être. Jobbers, courtiers, spéculateurs et intermédiaires se transmettent constamment rumeurs optimistes ou pessimistes — et nouvelles vraies ou fausses, — dans le but mal dissimulé d'influer sur un marché étroit. Chacun surveille, espionne, suspecte l'autre. La présence d'une commission consultative du coton, composée de fonctionnaires dont on ne connaît ni la compétence ni les pouvoirs, ni les projets, n'est pas faite pour alléger l'atmosphère ; et l'intervention d'argousins en civil donne une allure invraisemblablement politique à des opérations qui auraient dû avoir un caractère strictement commercial.

Tout cela mérite des éclaircissements plus complets ; car il nous paraît important de rappeler que le coton est la principale, presque la seule richesse de l'Egypte. Le grand scandale réside, donc, dans le fait que la plupart des particuliers, chargés de manipuler, d'échanger, d'écouler cette richesse, oublient qu'ils accomplissent une mission d'intérêt national.

Et si l'intérêt exige que les bénéfices soient équitablement répartis, il n'exige pas nécessairement que notre coton soit offert sur les marchés mondiaux aux prix les plus absurdes et les plus vertigineux.

A L'ECOUTE du Monde Entier

MEDIATOR RADIO

LE DERNIER CHEF D'ŒUVRE DE LA RADIOPHONIE FABRIQUE AVEC LA MINUTIE ET LE GOUT DU FINI QUI CARACTERISE LES MARQUES HOLLANDAISES

EST LE

MEDIUM MAGIQUE

QUI MET A VOTRE DISPOSITION TOUTES LES ONDES SONORES SANS DISTORSION, SANS PARASITES DANS LEUR MUSICALITE INTEGRALE

A. KIBRIT & Co. 14, Rue Dr. Abdel Hamid Said
14, Rue Tewfik - Alexandrie Ex Nembr - Le Caire

Chronique locale

L'ANARCHIE GENERALE

Le « Mokattam » écrit dans un article de fond :

Le lecteur nous permettra de laisser aujourd'hui de côté la politique pour étudier un sujet moral digne de retenir l'attention. Il s'agit de l'insouciance excessive de la jeunesse d'aujourd'hui qui passe outre à la liberté, au repos et à la sécurité des concitoyens.

Le journal déplore l'étourderie des deux acteurs de Méadi et de Ras El Bar. Il ajoute :

Il est regrettable que cet état d'esprit soit répandu dans la société égyptienne.

Dans la rue les automobilistes passent outre aux lois de la circulation. Que de fois écrasent-ils les passants. Ne parlons pas de la cacophonie bruyante des claxons qui font sursauter les piétons.

En tram ou en autobus, des jeunes gens vont marcher sur les pieds, vous donnent des coups de coude, vous déchirent les vêtements sans s'excuser.

Même chez vous le haut-parleur du voisin vous fait passer des nuits blanches.

Les mêmes voisins accumulent devant votre demeure tous les déchets de leur cuisine. Sur votre passage les domestiques vous envoient toute la poussière des tapis.

On n'est même pas en sûreté contre cette insouciance jusque dans les trains. On n'a pas oublié le cas de ce médecin qui reçut à travers la portière une pierre. Celle-ci faillit lui crever l'œil.

Nous n'avons pas ici la prétention d'énumérer tous les cas. Nous retenons leur portée morale irrespectueuse pour la liberté et la dignité des citoyens. Il faut une campagne culturelle dans les écoles, les universités et les lieux réservés à l'exercice du culte.

Il faut user de fermeté avec tous ceux qui seraient arrêtés en flagrant délit. Ces malfaiteurs font du tort non seulement à leurs compatriotes mais au renom de leur patrie, pays touristique par excellence.

LE TÊMOIN ANALPHABETE

Un homme a comparu devant le tribunal d'Embah, accusé d'avoir volé un âne et voulu ensuite le rendre à sa propriétaire contre une récompense de cinq livres ; mais elle ne lui donna que deux livres seulement. Or, un de ses parents, un agent de police, qui se trouvait avec elle, avait relevé les numéros des deux banknotes qu'il communiqua au poste de police en même temps qu'il déposait plainte.

A l'audience, l'avocat du prévenu demanda au principal témoin à charge, l'agent de police :

— Savez-vous lire les chiffres européens ?

— Non.

L'avocat sortit une banknote de sa poche et demanda au témoin de lui lire les chiffres.

Mais le témoin ne put le faire.

Le juge se déclara satisfait et rendit un jugement d'acquiescement.

LE RESPECT DES LOIS ET DES REGLEMENTS

L'autre samedi, je conduisais ma petite et modeste automobile dans la rue Soliman pacha. Brûlement, le constable du Trafic se dressa devant moi et je dus freiner de toute la force de mes jambes.

D'un geste de la main, le constable me fit stationner près du trottoir. Je crus que j'avais, au moins, tué un homme sans le savoir.

Mais le constable me tourna le dos et se mit en devoir d'aligner les autres automobilistes. Je sortis la tête de la portière et lui criai :

« Qu'y a-t-il donc ? »

Il doigt sur la bouche, il s'approcha et me dit en murmurant : « S.E. le Gouverneur sort du cinéma ! »

Entre l'automobile du Gouverneur, qui l'attendait devant la porte du cinéma, et moi, il y avait dix mètres au moins. D'ailleurs, la rue Soliman pacha est large et à sens unique et, par conséquent, il n'y avait aucun risque de collision. D'ailleurs, je ne savais pas qu'il y avait dans les règlements de la circulation les automobiles à se ranger chaque fois que passe l'automobile du Gouverneur ou que Son Excellence sort du cinéma. Je sentis mes nerfs se déchirer. Bien plus, je sentis que j'avais été outragé et je commençai à donner au constable une leçon sur le respect des droits de gens et des lois. Je mis ensuite mon automobile et marche et fis exprès de devancer celle du gouverneur.

Le Gouverneur du Caire est un ami intime. Je sais qu'il n'aime pas ces manifestations futiles, comme il n'aime pas importuner les gens dans le but de s'entourer d'une auréole de prestige facile. Je sais aussi qu'il a le plus grand souci de la tranquillité des gens. Mais il reste aux agents du Trafic de savoir cela de lui.

(Al-Ithnien.)

L'ANARCHIE ADMINISTRATIVE

La semaine dernière, j'ai fait la tournée de la plupart des ministères et j'ai constaté :

— Que le ministère de l'Instruction Publique pleure à cause de l'insuffisance des crédits avec lesquels il doit faire face à la gravité de l'enseignement, aux bâtiments scolaires nécessaires et aux livres.

— Que le ministère des Travaux Publics se lamente parce que des crédits suffisants n'ont pas été accordés à ses projets de la plus grande utilité pour la population.

— Que le ministère des Affaires Sociales se plaint amèrement de ce que le ministère des Finances lui lésime les crédits nécessaires pour lui permettre de s'acquitter de sa mission, ce qu'il n'a pas réussi à faire depuis sa création.

— Que le ministère de l'Econo-

mie Nationale se plaint amèrement aussi de ne pas trouver les crédits nécessaires pour renforcer l'administration de la Statistique, l'administration du Tourisme et les quelques autres administrations qui en relèvent.

— Que le ministère de l'Hygiène gémit parce qu'il ne peut combattre les maladies des millions d'habitants avec les crédits qui lui sont donnés.

Dans chaque ministère ou administration où vous passez, vous entendez ses dirigeants se plaindre de l'insuffisance des crédits.

Je ne doute pas un instant que ces plaintes — ou la plupart — soient parfaitement justifiées. Si l'Etat pouvait économiser sur le chapitre du « luxe », il pourrait allouer le chapitre des « nécessités ». Mais il y a un autre défaut endémique : jusqu'ici, l'Etat égyptien n'a pas pu créer une sorte de « coordination » entre les projets des divers ministères. Autrement dit, il n'a pas pu classer ces projets par ordre d'importance et de priorité. Nous avons souvent conseillé la création d'un « bureau de coordination » pour classer les projets suivant leur importance et leur priorité. Un autre défaut aussi : dans chaque ministère, les hauts fonctionnaires se disputent et s'entre-tuent pour leurs attributions ; ils refusent catégoriquement que des administrations soient détachées de leurs ministères au profit d'autres ministères, même si leurs attributions doivent devenir plus larges, que leurs obligations s'accroissent et qu'ils soient dans l'impossibilité de s'acquitter de leur devoir.

C'est l'anarchie même. Et nous ignorons quand cette anarchie prendra fin.

(Al-Mussaccar.)

LES ECHANGES COMMERCIAUX ENTRE L'EGYPTE ET L'AUTRICHE

Le ministère du Commerce et de l'Industrie a préparé une note au sujet des échanges commerciaux entre l'Egypte et l'Autriche, notamment le troc de grandes quantités de coton égyptien contre des engrais chimiques, des tissus, du bois, etc.

La note fait part du désir du Gouvernement autrichien de conclure un nouvel accord commercial avec l'Egypte.

Certaines sociétés de production d'huile avaient demandé au ministère du Commerce et de l'Industrie de leur autoriser à importer des pièces de rechange et des appareils pour le reconditionnement de leurs machineries afin de prévenir un arrêt de travail dans les usines.

Le Contrôle des importations refusa ces demandes, invoquant la pénurie actuelle des dollars. La question a été déferée à l'Administration de l'Industrie pour avis.

Le ministère du Commerce et de l'Industrie a reçu plusieurs demandes d'importation d'appareils médicaux de Suisse, d'Allemagne et des Etats-Unis. Ces demandes seront soumises à la commission de l'importation et de l'exportation qui les examinera au cours de sa prochaine réunion.

AUTOUR DE L'EGOULEMENT DE L'EXCEDENT DU RIZ DE LA NOUVELLE RECOLTE

Le ministère de l'Approvisionnement vient de mettre au point le plan d'égoulement de la nouvelle récolte de riz, qui selon la première estimation est de l'ordre de 250.000 tonnes.

La nouvelle politique du ministère de ce sujet prévoit que l'excédent du riz ne pourra être exporté que contre paiement en dollars ou en francs suisses.

En ce qui concerne le troc du riz contre des produits étrangers, le ministère a spécifié que ceux-ci soient des denrées alimentaires comme le blé et le sucre et que, dans ces conditions, l'échange se ferait sur la base du volume et non des devises.

Le ministère de l'Approvisionnement vient d'informer l'Union des Importateurs du riz de sa décision de laisser à l'importation libre 9.454 tonnes de jute du quota égyptien de cette année. Ce quota s'élève à 25.000 tonnes dont 14.000 seront échangées contre du coton.

LE POINT DE VUE DE L'EGYPTE SUR LE RAPATRIEMENT DES REFUGIES ARABES DE LA REGION DE BIR SABEH

Le ministère de la Guerre et de la Marine étudie, à l'heure actuelle, avec le ministère des Affaires Etrangères, les mesures à prendre au cas où le Conseil de Sécurité recommanderait pas le retour des réfugiés palestiniens dernièrement chassés de leurs foyers par les forces israéliennes.

A cet effet, S.E. M. Moustafa Nosrat, ministre de la Guerre, a adressé une note à S.E. le Dr.

Mohamed Salah Eddine bey, ministre des Affaires Etrangères, ainsi qu'à Mahmoud Fawzi bey, délégué de l'Egypte au Conseil de Sécurité.

Dans cette note, le point de vue égyptien est détaillé d'une façon claire, réfutant les arguments israéliens prétendant que les Arabes chassés de la région de Bir Sabeh, dont le nombre s'élève à 7.500, sont originaires du Sinaï. A l'appui de sa note, l'Egypte a produit une carte dressée par les Britanniques, lors de l'occupation de la Palestine, et prouvant que ces Arabes appartiennent à une tribu palestinienne ayant 7 branches dans le pays.

16 MILLIONS DE LIVRES DE DEFICIT DANS LA BALANCE COMMERCIALE

Au cours du mois d'août 1950, les importations en Egypte se sont chiffrées à L.E. 17.617.127 (contre L.E. 16.056.817 en Août 1949). Les exportations ont considérablement augmenté, puisqu'elles ont atteint L.E. 22.464.779 (contre L.E. 6.271.418 seulement en Août 1949). Les réexportations ont fléchi de L.E. 19.761 par rapport au même mois de 1949, en n'atteignant que L.E. 345.126.

Pour la période allant du 1er Janvier au 31 Août 1950, le total des importations est de L.E. 131.048.080 tandis que les exportations ne se chiffrent qu'à L.E. 112.298.220 (contre L.E. 115.994.384 et L.E. 83.300.251 respectivement pour la même période de 1949).

En y incorporant les réexportations (de L.E. 1.874.369) la balance commerciale de l'Egypte à fin Août 1950 devient défavorable de L.E. 16.775.480. A fin Août 1949, le déficit de la balance commerciale s'élevait à L.E. 26.358.206.

LES MINES D'OR DE SOKKARI

Le Conseil d'Administration de la mine d'or de Sokkari a décidé, au cours de sa dernière réunion, de former une commission technique sous la présidence du professeur Holman, titulaire de la chaire de métallurgie à l'Université Fondée, et comprenant d'autres experts pour examiner les mines d'Om Oud et Hanglia et de présenter un rapport sur leurs réserves en métal précieux.

MANŒUVRES D'AUTOMNE DE L'ARMEE EGYPTIENNE

Les forces égyptiennes s'apprêtent à commencer les manœuvres d'automne, qui auront lieu dans quelques jours à Alexandrie.

Le ministre de la Guerre et de la Marine nous a déclaré à ce propos que les trois armes participent à ces manœuvres, qui se dérouleront avant le retour définitif des ministres au Caire.

NOUS DEVONS DE LUTTER CONTRE L'INFLATION

Le Dr. Mohamed Aly Rifwat, traitant du problème de l'inflation, fait ressortir que :

La lettre de la National Bank of Egypt au ministère des Finances, récemment publiée dans la presse, est un document de première importance ; elle nous apprend que l'émission de banknotes a passé de 140 millions le 1er Septembre, à 169 millions au 27 du même mois, s'orientant ainsi rapidement vers le plafond de 183 millions fixé par la loi de 1948. On comprendra la gravité de la situation lorsqu'on saura que cette augmentation de 29 millions pendant la période correspondante de 1939, de 9 millions en 1948 et de 7 millions en 1947.

Le communiqué publié aussitôt par le ministère des Finances a souligné que pareille hausse était couronnée par l'année, afin de financer les transactions au comptant relatives à la récolte cotonnière. On sait que, lorsque le volume de la monnaie en circulation (banknotes et chèques) augmente, un accroissement des biens de consommation et des services doit se produire en même temps. Or, tous les éléments d'information en notre possession indiquent que tel n'est pas le cas en Egypte ; peut-être que la National Bank et les autres banques commerciales ont voulu aider ainsi les commerçants à stocker des marchandises en prévision des éventualités, ou à financer un accroissement imprévu des dépenses militaires de l'Etat.

Et voici que la National Bank, dans sa lettre au ministère, suggère comme solution, non pas d'étudier les raisons de cette inflation, mais plutôt de hausser à nouveau la couverture en bons de trésor britanniques, renouvelant ainsi la manœuvre de 1940.

Nous demandons au Président du Conseil d'agir à l'exemple de Roosevelt, qui n'hésita pas à constituer un Comité Economique de techniciens pour sauver les Etats-Unis de la ruine lors de son arrivée au pouvoir.

ECHOS DE LA COLONIE HELLENIQUE

S.E. le Patriarche grec-orthodoxe Christophoros II est attendu jeudi prochain à Alexandrie, par avion de la ligne héliptique, venant de Grèce où il a subi une cure à la ville d'eau d'Aedipos.

S.E. l'Ambassadeur de Grèce, Monsieur Triantafyllides, se rendra dimanche prochain, accompagné des représentants des colonies héliptiques, au champ de bataille d'El-Alamein.

Une courte cérémonie aura lieu au cimetière militaire grec, où reposent de nombreux soldats héliptiques, tombés pour la défense de l'Egypte et de la Liberté.

Monsieur E. Mavrokephalos, Consul Général de Grèce au Caire, est rentré de son congé et a repris ses fonctions.

Lundi dernier s'est déroulé, dans la cour de l'Ecole Xenakios, la cérémonie traditionnelle de la Remise du Drapeau aux Ecoles de la Communauté héliptique du Caire, en présence des autorités diplomatiques, ecclésiastiques, etc.

Des réunions similaires se répètent à Alexandrie, à Port-Saïd et ailleurs.

Le texte d'un message, adressé à la jeunesse héliptique par Sa Majesté le Roi Paul de Grèce, a été lu par les Directeurs des Ecoles.

L'équipe de Keravnos (la Foudre) a gagné le championnat de Volley-Ball des clubs sportifs grecs d'Egypte, en battant en finale l'Hestia d'Héliopolis.

Le gouvernement doit faciliter la perception et l'estimation des impôts

(De notre collaborateur Hachem Fawzi)

M. Hachem Fawzi, président de la commission pour l'estimation des impôts, adressa, il y a quelque temps, un rapport aux autorités compétentes, relevant les défauts et les lacunes qui se sont glissés dans le récent décret gouvernemental, nommant à la tête de la commission, un juge :



M. HACHEM FAWZI

Nous avons le plaisir, dans les lignes qui vont suivre de faire part à nos lecteurs du contenu de ce rapport qui nous a été communiqué par l'expert lui-même.

Le gouvernement, en édictant la pression des commerçants et des différentes chambres de commerce de la ville a décidé de nommer un juge à la tête des commissions d'estimation fiscales. Cette mesure a fait l'objet de l'article 17 de la loi No. 146 de 1950. Il serait intéressant de rappeler à ce propos qu'en 1946, sous la Présidence du Conseil de Sedky pacha, une loi de ce genre avait été votée et que les résultats malheureux qui s'en suivirent obligèrent Sedky pacha à l'annuler. A ce moment, la commission présidée par un juge n'avait, en cinq mois, jugé que deux opérations, le reste des affaires ayant été classé. Les inspecteurs du fisc ne purent donc percevoir les sommes demandées, et le budget de l'Etat s'en ressentit.

Or, l'histoire se répète, et en janvier 1951, la même loi qui avait été jugée irréalisable par le ministre de Sedky pacha sera mise en vigueur, de nouveau. Or, depuis l'expérience malheureuse de 1946, près de 4.000 cas ont été tranchés par les présentes commissions d'estimation, à la satisfaction générale. En effet, 10 % seulement des estimations de cette commission n'ont pas été acceptées par les commerçants et firent l'objet de procès. Cinq pour cent de ces procès furent gagnés par les particuliers. Ce qui revient à dire que les commissions avaient, en l'espace de cinq ans, obtenu 95 % de succès. Il faudrait prendre en considération, par le fait même que les différends qui surgissent entre les sociétés anonymes et le Fisc ne sont pas tranchés par cette commission constituée par les plus brillants experts en matière fiscale du pays, mais directement portés devant la cour. Il faut aussi prendre en considération les plaintes adressées par des commerçants dont les livres n'avaient pas été contrôlés depuis plusieurs années, souvent même dix.

Le commerçant à qui l'on demandait de payer en une seule fois, les impôts répartis sur une longue période, trouvait le montant excessif et s'adressait à la Cour. Ces réclamations ne sont donc pas dues à des erreurs d'appréciation, mais plutôt aux retards, apportés au contrôle des livres des maisons de commerce, et aussi au manque de clarté des textes des lois fiscales qui peuvent être interprétés de différentes façons. De plus, les fonctionnaires de l'administration des impôts se plaignent du peu d'intérêt dont ils font l'objet de la part des autorités responsables.

D'autre part, les commissions présidées par un juge, dont les connaissances en matière fiscale sont loin d'égaliser celles des deux experts membres de la même commission et les prérogatives accordées au juge du fait de sa position, créent une atmosphère lourde et paralysent ses activités. Les deux fonctionnaires, n'ayant pas l'autorité nécessaire pour diriger le juge dans son appréciation, ou le conseiller, se verraient peut-être l'objet de transfert ou de mesures vexatoires s'ils se trouvaient être un jour en contradiction avec ce dernier. Ne préféraient-ils pas alors négliger leur tâche et s'en remettre à un favoritisme dangereux pour tous, puisqu'il donnerait l'occasion aux commerçants de protester.

De plus, le fait de nommer à la présidence de cette commission un juge donnerait à cette commission un cachet de Cour qui n'est pas le sien. En effet, cette commission a pour tâche de relever les erreurs commises, par les inspecteurs du fisc, poser les bases du différend, et le régler si possible. Mais du fait de la présence d'un juge, cette mesure préliminaire importante qui consiste à faire corriger les estimations des inspecteurs sera supprimée, ce qui rendrait la tâche de tous beaucoup plus ardue et sujette à beaucoup plus d'erreurs.

Ainsi, les procès devant être jugés par la Cour, le seront par des juges inexpérimentés, frais émou-

lus, n'ayant pas assez d'expérience en matière fiscale pour pouvoir juger impartialement une affaire aussi complexe qu'une telle estimation. D'autre part, les tribunaux sont surchargés d'affaires en cours qui entraînent depuis de longues années et qu'il faut juger au plus vite. Aussi, il appert que le ministère de la justice serait enclin à abaisser l'âge minimum des juges ; de trente à vingt-huit ans. Ce qui permettrait à nombre de procureurs de devenir juges, du jour au lendemain. Les étudiants sortis des facultés de droit n'étudient que superficiellement les questions fiscales, tandis que ceux sortis des facultés de commerce connaissent à fond leur matière. Les années de service leur ayant donné le temps d'adapter leurs connaissances à la vie pratique. Tous ces hommes qui auraient pu être nommés à la présidence de la commission d'estimation sont ignorés par les autorités, nous ne savons par quel mystère ou quelle négligence.

En conclusion, nous conseillerons au Parlement de suspendre la mise en application du dit article de la loi No. 146 de l'année 1950, de nommer à la tête de cette commission, les fonctionnaires les plus compétentes de l'administration des impôts, de leur donner rang de juge, en les nommant à leur fonction par décret royal ou tout au moins ministériel, les attacher au ministère des Finances, pour assurer leur impartialité, enfin, leur confier les responsabilités et le rang administratif qu'ils méritent en les mettant au-dessus des rivalités de partis et des sautes d'humeur des gouvernements.

RENTREES

S.E. KARIM TABET Pacha, Conseiller de Presse au Cabinet de S.M. le ROI FAROUK Ier, est arrivé de Paris à bord d'une constellation d'AIR FRANCE, le 14 de ce mois.

De retour de voyage, le Dr. S. Pinkasfeld a repris ses consultations, sur rendez-vous. Téléphone : 53782.

LUCIENNE BOYER est arrivé au Caire

Nous sommes enfin en mesure de préciser que c'est hier qu'est arrivée au Caire la grande chanteuse réaliste française Lucienne Boyer, qui nous vient d'une longue tournée en Europe et tout récemment en Grèce où elle a obtenu un véritable triomphe.

Lucienne Boyer, qui est déjà venue en Egypte, compte ici des admirateurs par milliers. Elle n'a donc pas besoin de présentation et ses nouvelles créations ont obtenu partout un éclatant succès. C'est donc avec plaisir que les Cairotes retrouveront leur grande vedette dont les débuts prochains au Helmié Palace coïncideront avec l'inauguration de la saison d'hiver au Châtelet.

ON DEMANDE jeune homme ou jeune fille, libre les après-midi connaissant parfaitement l'anglais et le français pour enseignement. Téléphoner au journal No. 78696.

SECRETAIRES EXPERIMENTES feraient tous travaux de bureau, à domicile. Adresser : « SECRETAIRE », bureaux du journal, 5, Rue Kasr El Nil.

La Compagnie Marie Curie informe ses éclairés que ce Dimanche 22 Octobre 1950, à 9 h. a.m., aura lieu une réunion en son siège, sis au Lycée Français du Caire.

NOUVEL ARRIVAGE DES PULLOVERS FABRICATION ANGLAISE à des prix défiant toute concurrence

CHEZ **El Malabess El Hadissa (Ammar)** 4, RUE GUHARI (derrière Imm. Tiring) Le Caire — R.C.C. 24433

GRAND CHOIX D'ARTICLES DE PAPERIES POUR BUREAUX ET ECOLES CHEZ **RUDMANN** 11, Rue Ancienne Poste, Le Caire — Tél. : 43379 — R.O.C. 27883

EINSTEIN, l'homme le plus distrait de la terre

vient de retrouver, par hasard, une théorie qu'il cherche depuis plus de vingt ans...

LES JOURNAUX de Princeton, dans le New-Jersey, où se trouvent les plus célèbres des Universités américaines, ont stupéfiés ce matin-là les voisins du professeur Albert Einstein. N'annonçaient-ils pas en lettres gigantesques que le célèbre savant avait découvert « la clef de l'univers » ? Or chacun, à Princeton, sait que « le petit homme » — comme ils l'ont affectueusement surnommé là-bas, — est le plus distrait de leurs concitoyens, toujours à la recherche des clefs de son appartement, oubliées dans sa bibliothèque ou à l'université.

La « clef » qu'Einstein vient de découvrir, il l'avait en réalité perdue une première fois, en 1935. De son propre aveu, ses recherches d'alors, pour découvrir une explication harmonieuse du cosmos, avaient échoué. Aujourd'hui enfin, après 30 ans de recherches passionnées, il touche au but. Le vieillard illustre qui, à 70 ans, mène une vie solitaire dans une petite maison de la banlieue de Princeton, a remis à l'Université de cette ville le chapitre final de son ouvrage : « Le sens de la relativité », qui est une synthèse de toutes ses théories.

Le résultat de travaux poursuivis pendant tant d'années tient dans 24 feuilles dactylographées. Mais, seuls dans le monde, une poignée de savants peuvent en déchiffrer les formules. Ces équations, commentées par un texte très court, constituent ce qu'Einstein a nommé La Théorie générale de la Gravitation, et qui permet au savant d'unifier tous les phénomènes physiques connus en une conception harmonieuse de l'univers. Voilà donc la « clef » qui permettra aux hommes d'entrer dans le mystère des phénomènes et des forces qui sont en jeu dans notre univers.

LE PLUS PETIT HOMME DISTRAIT

« Pour pénétrer les mystères de l'infini, il est nécessaire, avant tout, d'organiser un petit univers à sa mesure », a dit Einstein. Pour lui, c'est la petite maison de Princeton, remplie de livres et de papiers, et gardée par son chien Chico, qui ne comprend que l'allemand, et avec lequel le savant fait de longues promenades dans les bois, tête nue, vêtu seulement, même l'hiver, d'un pull-over d'entraînement.

Absorbé dans ses pensées, il peut croiser ses meilleurs amis sans les voir. Il s'en excuse en déclarant : « Je ne regarde pas ce qui se passe à 3 ou 4 mètres de moi, pour ne pas perdre de vue les spectacles magnifiques qui se déroulent à plusieurs millions de kilomètres de la terre ».

Pourtant, Einstein est la simplicité et la gentillesse même, adoré des petites gens qui lui vendent du savon, ou des lames de rasoir, et du chauffeur qui le conduit à l'université. « Ah ! c'est notre petit homme qui vient de découvrir ou se trouve exactement le ciel », disent-ils avec un hochement de tête admiratif.

LE BATISSEUR DE L'UNIVERS

Déjà, en 1905, en publiant sa Théorie restreinte de la Relativité, Einstein avait prouvé mathématiquement que l'espace et le temps ne sont pas des notions distinctes, mais une continuité à quatre dimensions. En partant de ce principe, il a découvert que la

matière n'est qu'une forme d'énergie concentrée.

Après cette théorie restreinte, Einstein a publié, en 1916, sa Théorie générale de la Relativité, en donnant la preuve mathématique que gravitation et énergie sont équivalentes. L'espace, le temps, la matière, l'énergie la gravitation appartiennent, selon lui, à une conception intellectuelle unique. Bernard Shaw fut tellement bouleversé par cette conception grandiose, qui faisait d'Einstein le continuateur de Newton, qu'il le qualifia de « bâtisseur de l'univers ».

Mais, à cette époque, Einstein n'avait pu introduire dans son explication cosmique une des forces les plus considérables de l'univers : l'électromagnétisme. Aujourd'hui, ses travaux lui permettent d'affirmer que la lumière, les ondes hertziennes et le magnétisme sont régis par les mêmes lois que la gravitation.

Quelques exemples peuvent éclairer leurs rapports. Un aimant, on le sait, ne peut agir hors d'une zone déterminée, qui est son champ magnétique. Eh bien, en ce qui concerne la gravitation, la loi est la même : si un objet est jeté à une distance énorme, il ne tombera pas sur la terre, mais tournera autour d'elle ou autour du soleil.

Il y a 100 ans, Faraday avait déjà présenté les relations possibles entre les lois de la gravitation et l'électromagnétisme, mais il n'avait pu confirmer expérimentalement cette théorie. Plus tard, Clerk Maxwell prouva que lumière et magnétisme sont une seule et même chose, et Hertz démontra expérimentalement cette théorie, en découvrant les ondes qui portent son nom, et qui ne sont en réalité que des ondes lumineuses invisibles.

Sans doute, la théorie qu'Einstein vient de mettre au point sur l'identité des lois qui régissent les champs électro-magnétiques et les champs de gravitation, attend d'être confirmée par le calcul, mais dès maintenant, elle est, au dire du monde scientifique, dans une grande mesure, convaincante.

L'idée de l'unité et de l'harmonie de l'univers est poussée très loin par Einstein dans sa nouvelle théorie. Pour Newton, l'univers était une machine, et l'espace devait être rempli par des objets. Les physiciens croyaient alors que le monde n'était pas seulement constitué par des étoiles et des planètes, mais que l'éther le remplissait, expliquant ainsi la transmission de la lumière et du magnétisme. On sait qu'Einstein, bouleversant ces théories, a conçu une quatrième dimension, espace-temps, qui lui offre un moyen d'investigation nouveau et plus complet de l'univers.

1950 OU 1910 ?

D'après lui, si l'on observe, par exemple, un événement qui se déroule sur l'étoile Acturus, éloignée de la terre de 40 années lumière, la question se pose de savoir si cet événement se passe, quand on le voit, en 1950 ou en 1910. Car, pour le physicien de Princeton, les corps se trouvent non seulement quelque part dans l'espace, mais quelque part dans le temps (somewhere et somewhere).

Cette synthèse mathématique de l'espace et du temps, qui a abouti à l'unification de la matière et de l'énergie, a déjà permis aux hommes de libérer l'atome. La première explosion atomique, à New-Mexico, en 1945, n'est qu'un des résultats des théories d'Einstein.

Toujours plus vite

Dans le bureau de la rue des Saussaies, la scène se reproduit pour la vingtième fois de la journée. Un des étrangers arrêtés pour menées communistes vient d'être introduit.

L'homme, un peu hébété mais surtout inquiet, une valise à ses pieds, est assis face au commissaire qui lui pose les questions habituelles : nom, âge, profession, etc. Puis, toujours sans broncher, il s'entend notifier son expulsion hors des frontières du territoire dans les quarante-huit heures.

Le commissaire de la D.S.T. marque un petit temps puis interroge : — Désirez-vous être dirigé sur l'URSS ?

L'homme a un sursaut, puis la protestation jaillit de ses lèvres avec toute la fougue et l'accent espagnols.

— Non... Pas ça... Pas ça... Le policier sourit devant la brusque terreur qui a saisi son « client ».

— Il y fait trop froid sans doute... Eh bien, nous allons vous trouver une excellente résidence surveillée dans le Sud oranais.

L'Espagnol ne dit plus rien mais on le sent visiblement soulagé d'un grand poids. Il vient de vivre cinq très désagréables minutes.

Einstein n'avait pas prévu que ses travaux auraient pour conséquence de déchaîner l'énergie nucléaire, autrement que pour le bien de l'humanité. Et depuis l'invention de la bombe atomique, il est obsédé par l'angoisse que ses recherches ne servent finalement qu'à déchaîner les forces de destruction. Aussi ne cesse-t-il de proclamer que le premier devoir des savants est de lutter pour la formation d'un gouvernement mondial, et l'instauration d'un ordre humain, afin de supprimer à jamais les menaces de guerre totale. Malgré ses craintes, l'ancien étudiant d'Ulm n'a pu résister à couronner l'oeuvre de sa vie en jetant un pont entre l'univers infini des étoiles et des galaxies, et le monde infiniment petit de l'atome. Par lui, les deux infinis pascaliens sont liés aujourd'hui en une formule unique, « Une victoire de la raison pure au milieu des ruines », dit-il, optimiste quand même.



Monsieur Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères français, M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat, et M. Ernest Bevin, chef du Foreign Office, discutent des plans de défense commune de l'Europe, lors de la récente conférence des trois ministres des Affaires étrangères au Waldorf Astoria à New-York. On sait que cette conférence des Trois Grands précède la conférence des douze nations signataires du Pacte Atlantique.

LE RHUME, MALADIE MYSTERIEUSE ne sera pas guéri de sitôt; selon les savants

Affectant tout le monde, en hiver, il ne pardonne pas, et n'a pas de remède connu

Le rhume coûte autant à un pays qu'une guerre ou qu'un tremblement de terre ; s'il est jugé bénin par chacun d'entre nous, il est catastrophique pour une collectivité.

Chaque Français, comme tout au-

tre habitant des contrées tempérées du globe, contracte une moyenne de 2 ou 3 rhumes par an. Annuellement au moins 80 millions de rhumes s'abattent donc sur la France. D'une durée standard de 8 jours, ils lui infligent un total de 400 millions de jours de désagrément, au cours desquels son potentiel de travail se trouve considérablement réduit. On estime à 18 millions le nombre de journées de travail perdues à cause du rhume, ce qui, pour un salaire moyen de 1000 francs, constituerait une perte sèche de 18 milliards de francs.

D'après les statistiques, un tiers des visites médicales à domicile et un sixième des consultations en cabinet sont occasionnées par le rhume. Il n'est pas exagéré d'affirmer que chaque individu consacre annuellement au traitement et à la prévention du rhume, une somme de 800 francs couvrant les frais pharmaceutiques et médicaux. Ceci constitue, pour une population de 40 millions, une dépense de 32 milliards de francs.

Cout annuel du rhume en France : quelque 50 milliards de francs (aux U.S.A. la Metropolitan Life Insurance Co., estime cette même dépense à près d'un milliard de dollars, ce qui est huit fois plus important pour une population seulement trois fois et demie plus nombreuse).

On conçoit que les spécialistes mettent tout en oeuvre pour combattre le fléau. La plus grande difficulté a été de trouver des sujets d'expérience. Le chimpanzé est le seul mammifère connu susceptible de s'enrhumer. On considéra que c'était là un « cobaye » d'un prix exorbitant. La fièvre jaune avait été vaincue grâce au macaque et à la souris et le bon petit furet avait été d'un grand secours dans la découverte du vaccin contre l'influenza. Dans le cas du rhume, impossible de trouver un petit mammifère « bon marché » qui y fût sensible. On se rabattit sur l'homme. A l'hôpital anglais de Harvard, on opère sur des volontaires recrutés parmi les étudiants de l'Université. Après s'être assurés les ayant mis en quarantaine, qu'ils ne sont pas atteints, on leur vaporise dans les narines toutes sortes de matières peu ragoûtantes, comme du mucus nasal ou de la salive, afin de déterminer si elles contiennent les germes recherchés. Le dévouement scientifique a parfois de ces côtés bien prosaïques.

De semblables expériences menées sur 42 soldats, à l'Ecole de Médecine de la Western Reserve University, ont permis d'établir qu'il existe au moins deux types de rhumes : celui qui se développe 24 à 48 heures après la contamination et débute dans le nez, et celui qui prend son origine dans la gorge et ne se développe que 5 à 7 jours après que l'on a pris froid.

Seul, le second type de rhume entraîne une immunité d'une certaine durée.

Il y a dix-sept ans déjà que le docteur A.R. Doehner, de l'Université de Columbia, a pu établir que le rhume était dû à un ou plusieurs virus filtrants. Le premier de ceux-ci n'a pu être isolé qu'à la fin de 1947 par les docteurs Norman H. Topping et Léon T. Atlas, qui sont parvenus à le cultiver sur des œufs de poule fécondés.

Soumis aux investigations du microscope électronique du docteur R.W.G. Wyckoff, les œufs de culture ont révélé la présence insolite de particules infimes ayant la même taille que le virus de la grippe, mais une forme différente.

Depuis lors le virus en question est soumis à une étude minutieuse grâce à la coopération spontanée de 500 pensionnaires du pénitencier de Lorton (Columbia), qui se le font inoculer régulièrement par lavages nasaux au lait.

Le premier résultat positif de l'isolement d'un des virus du rhume a été la mise au point, à la fin de 1948, d'un test chimique permettant de déceler celui-ci. Les produits utilisés à cet effet sont un acide aminé, le tryptophane, et l'acide perchlorique : à leur contact, tout il quide contenant un peu de germes vire au rose pâle, s'il en contient beaucoup, il devient brumâtre. La découverte est le fait des docteurs Léon T. Atlas et Georges A. Hotte.

Les spécialistes américains expérimentent actuellement avec l'auréomycine, un cousin de la pénicilline, qu'ils espèrent opposer au virus, et ils travaillent à la confection d'un vaccin obtenu par affaiblissement du microbe.

Le produit des lavages nasaux de sujets sains peut entraîner la contamination, ce qui prouve que l'on peut porter des virus sans en être soi-même incommodé.

VU ET ATTENDU QUE...

— Dans l'état actuel de nos connaissances, la médecine n'a aucun remède à opposer au rhume.

— Les virus du rhume et leurs satellites (streptocoques, pneumocoques, etc.) constituent les hôtes habituels de nos narines et de notre gorge et c'est l'affaiblissement de notre organisme qui leur donne le champ libre.

— La prolifération de ces divers satellites est déclenchée par l'attaque des virus du rhume sur la muqueuse délicate du nez et de la gorge : c'est elle qui est responsable des symptômes désagréables (irritation et congestion des fosses nasales et du larynx).

— La réaction défensive de l'organisme est constituée par des éternuements, la toux et une abondante sécrétion de mucus qui draine et évacue les microbes auxquels les globules blancs livrent une lutte opiniâtre. Cette lutte se manifeste par une élévation de la température.

— La seule façon de prévenir ou de repousser l'assaut microbien est de renforcer les défenses naturelles de l'organisme.

(Lire la suite en page 4)



Agé d'un an et trois jours, David James est certainement le plus jeune passager de l'Air India. Voyageant tout seul, le petit David, qui se rend à Londres, sera néanmoins l'objet des soins jaloux de la charmante hôtesse de l'air de la compagnie, Mme Goelho. Notre photo montre l'hôtesse de l'air recevant le bébé des mains de Mme Wilcox.

Un bataillon de jambes émouvantes fera augmenter le salaire des professeurs new-yorkais

LES étudiants new-yorkais viennent, en prévision de la rentrée d'octobre, de manifester à nouveau dans les rues. Le motif officiel, comme en juin, c'est le désir des élèves de voir accorder à leurs maîtres les augmentations de salaires réclamées par le corps enseignant... Le vrai motif est un tout petit peu différent.

La barrière de protection des manifestants permet de soulever un coin du voile.

En effet, pour que la police ne soit pas aussi brutale qu'au mois de juin pour dégager les rues, les étudiants ont prié leurs camarades féminines de venir en costumes légers, découvrant haut leurs jambes, se placer dans les premiers rangs.

Cette tactique affriolante a donné d'excellents résultats, surtout que les « cops » avaient été prévenus discrètement que les jeunes filles de choc, dévotées pour la bonne cause, appartiennent presque toutes aux familles municipales chargées de l'administration des finances de la ville. Plaisir et intérêt se sont mélangés harmonieusement pour rendre les policiers compréhensifs.

Voyons maintenant les dessous de l'affaire : ils tiennent moins à l'amour de l'étude qu'à l'amour tout court. En juin, les professeurs, écoeurés de leurs bas salaires, firent savoir que, dorénavant, ils se cantonneraient dans leur strict devoir pédagogique, à savoir l'instruction pure. Ils répudiaient ainsi leurs rôles de chaperons pour les 115 types de distractions, idoles des jeunes, parmi lesquelles figurent le base-ball, les quilles, le tir, le golf... et les bals mixtes. La loi new-yorkaise est ainsi faite que les deux sexes



Jane Wyman, la talentueuse vedette de la Warner nous apparaît ici dans une robe de style purement extrême-oriental. La vedette qui nous a tant éblouis dans « Johnny Belinda » et autres films passionnés est dans sa vie privée d'une simplicité étonnante.

Jane qui après avoir lutté pendant des années pour s'imposer, a enfin, réussi à arracher cette admiration sans partage que le public du monde entier manifeste à son égard. On la considère comme devant succéder à Olivia de Havilland. Mais de l'avis de plusieurs critiques d'art, Jane possède un talent étonnant, qui surpasse celui d'Olivia de Havilland.

Gregory Peck, vedette de la Fox, est vu ici dans une scène de son dernier film « 12 O'CLOCK HIGH » qui raconte les exploits de la 8ème force de l'air américaine ayant ses bases en Angleterre. Le film se déroule au moment où les premiers bombardements de jour sont décidés sur l'Allemagne. Gregory Peck dont le public local connaît la valeur, interprète le rôle d'un jeune général qui prend la responsabilité de ces bombardements et impose à ses hommes des actes d'héroïsme surprenants. « 12 O'CLOCK HIGH » a été tourné en Amérique avec la collaboration du ministère de la Défense américaine.

Des bandes cinématographiques empruntées au ministère de la Défense et plusieurs bandes prises à l'ennemi, sont insérées dans ce film qui passe pour être le meilleur documentaire de ce genre, conçu et exécuté avec le souci de la vérité.

LE CAIRE - PARIS
L.E. 60,5
par les quadrimoteurs

SAIDE

SERVICES AERIENS INTERNATIONAUX D'EGYPTE
37, RUE ABDEL KALEK SAROIT PACHA — TEL. 42446-58585 LE CAIRE

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1er
TEL. 27460
ALEX.

24, RUE SOLIMAN PACHA — TEL. : 77948 — LE CAIRE

Les plus beaux yeux de Paris

rendront la vue à un aveugle A cause d'un amoureux qui s'est suicidé...



Ces yeux ont été cédés à la Banque des Yeux

UN FORMULAIRE, une date, une signature, et le sort des « Plus beaux yeux de Paris » est réglé. Plus tard un aveugle verra avec ces yeux.

Il verra, mais il ignorera que, pour une étincelle de ce regard, un homme s'est tué.

Car le donateur serait tout simple s'il ne s'ajoutait pas à un drame navrant.

Grande, très belle, avec un air angélique, auréolée de boucles noires, Janine Hugonie est une jeune starlette qui a du talent, un bel avenir et un petit « défaut ».

Janine Hugonie n'a pas de chance. La couronne de lauriers, l'assaut des photographes et sous un cliché une légende, « Les plus beaux yeux de Paris », il n'en faut pas davantage pour décider parfois d'une carrière.

Entre deux éclairs de magnésium, Berthomieu remarque Miss Ile-de-France : « Venez me voir... J'ai une proposition à vous faire. »

Janine croit rêver : elle a un rôle important dans Pigalle-Saint-Germain-des-Près, dont on attend la sortie prochaine.

Cette fois, « Les plus beaux yeux de Paris » peuvent regarder l'avenir : un avenir merveilleux et coulé de fil d'or.

A 20 ans, Janine Hugonie a devant elle tout ce qu'il faut pour rêver les jeunes filles : l'argent, la gloire, l'amour.

Ils s'étaient rencontrés à la terrasse du Flore : Jacques S... à 20 ans, lui aussi c'est un grand garçon, blond, sympathique, fils d'un riche industriel de Lausanne.

Jacques était tout pour moi, sanglote Janine, nous devions nous marier dans un an.

Mais le sort a brisé la petite baguette magique, qui avait fait de ce roman un aimable conte de fées.

— Il fallait, raconte Janine, que Jacques parle à son père. Je devais le rejoindre en Suisse : il devait me téléphoner.

Un jour passe, une semaine, un mois.

Janine ne comprend pas. Elle adresse lettre sur lettre, et puis un jour la vérité éclate : horrible, à peine croyable.

« Je ne te verrai plus, écrit Jacques pour toujours. »

Sur la route de Lausanne cela avait été un accident stupide, imprévisible. Un camion le brouillard, et le malheureux avait été transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

Pendant huit jours Jacques resta entre la vie et la mort : une intervention chirurgicale très délicate l'arracha au coma, mais à jamais le jeune homme était condamné à marcher dans la vie avec une canne blanche.

Janine supplia son fiancé de revenir : pas de réponse. Mais trois jours plus tard un point final terminait ce beau et tragique roman d'amour.

Jacques se suicida.

Sur son bureau trois lettres : la première adressée à son père, la seconde à son médecin, la troisième à Janine.

« Entre la nuit qui m'enveloppe, écrit Jacques, et celle de la mort, il n'y a qu'un petit mur à sauter... J'emporte avec moi le souvenir de tes yeux : oublie-moi ! »

Mais Janine n'oubliera pas ! Le lendemain elle se présentait à la Banque des yeux.

Elle a légué son regard, où le bonheur aura scintillé l'espace d'un songe : puisse ce songe revivre un jour et un homme acquiescer, ainsi, le droit de vivre, d'aimer et de voir vivre. — J.G.

« Tu n'as rien à perdre, et puis... quand on a tes yeux. »

Janine est élue : du soir au lendemain la petite dactylo est devenue une vedette de l'actualité.

« Mais le sort a brisé la petite baguette magique, qui avait fait de ce roman un aimable conte de fées. »

« Il fallait, raconte Janine, que Jacques parle à son père. Je devais le rejoindre en Suisse : il devait me téléphoner. »

« Un jour passe, une semaine, un mois. »

« Janine ne comprend pas. Elle adresse lettre sur lettre, et puis un jour la vérité éclate : horrible, à peine croyable. »

« Je ne te verrai plus, écrit Jacques pour toujours. »

« Sur la route de Lausanne cela avait été un accident stupide, imprévisible. Un camion le brouillard, et le malheureux avait été transporté à l'hôpital dans un état désespéré. »

« Pendant huit jours Jacques resta entre la vie et la mort : une intervention chirurgicale très délicate l'arracha au coma, mais à jamais le jeune homme était condamné à marcher dans la vie avec une canne blanche. »

« Janine supplia son fiancé de revenir : pas de réponse. Mais trois jours plus tard un point final terminait ce beau et tragique roman d'amour. »

LA BELLE ET LA BETE M.me Arista vit avec un boa

...mais elle en voudrait encore quatre

Son appartement, aux dires de la concierge, est une véritable ménagerie à domicile...



Mme Arista et son serpent.

EST bien entendu, il n'y a pas que le petit chien-chien à sa mère ou le petit chat de la concierge. Entre ces animaux familiers et les espèces plus rares du parc de Vincennes ou du Jardin d'Acclimatation, il y a... les autres. C'est un fonctionnaire colonial qui a réussi à capturer un lion, une panthère et ramène sa prise en France — dépouille opime — quand sonne l'heure de la retraite ; et il arrive que la pauvre bête — qui coûte cher à nourrir sur ce vieux continent, qui s'ennuie — ne tarde pas à expirer.

L'agrément coûte cher. On cite comme ayant possédé de véritables parcs zoologiques à l'usage privé des éménages de la disponibilité financière, le baron Empain ou l'un des Rothschild. C'est bien connu, Michel Simon, du temps qu'il habitait entre les ailes du Moulin de la Galette et le parvis du Sacré-Cœur, avait mis plusieurs singes en cage sur la terrasse d'un immeuble neuf.

Déjà même Joséphine Baker possédait un guépard qu'elle avait payé une somme équivalente à 250.000 francs actuels. Caprices de vedettes, marottes de millionnaires, originalités pour les uns et les autres...

Il fallut le soigner et Toto m'en garda une vive reconnaissance. C'est pour cela, sans doute, que j'ai pu faire avec lui un travail intéressant. Du sol, il amenait sa tête et sa hauteur de mon visage et me suivait, me suivant sur le côté, m'accompagnant dans la valse montait sur mon cou. La déclaration de guerre me surprit à Strasbourg. Je possédais alors les serpents suivants : Un boa-foulard, « Kall », que la femme d'un gardien de bague m'avait envoyé de la Guyane ; « Tintin », bon ordinaire avec qui j'ai joué à Marseille dans Lakmé et Le Grand Mogol ; deux pythons, « Roro » et « Zizonnét ». Pendant la guerre, je n'ai pas travaillé et pour nourrir mes bêtes, j'ai entretenu des clapiers ; elles crèveront à la fin des hostilités.

« Imposable alors de dénicher un serpent en France. J'en obtins un, finalement en 1946, grâce au fils d'une amie qui est fonctionnaire en Gold Coast, la Côte d'Ivoire. Mais son amitié ne fut pas aisée. Le porteur du python noir voyageait sur le bateau avec un couple, les Roy. Or, pour ne pas effrayer Mme Roy, son mari et le jeune homme avaient décidé de ne parler du serpent qu'en le désignant sous le prénom de Félix. « As-tu pensé à Félix ?... Crois-tu que Félix va bien ? »

Mais quel est donc ce Félix dont vous parlez tout le temps ? s'enquit un jour Mme Roy.

C'est un python noir.

Hein ?

Et où est-il ?

Dans une boîte, au fond de la cale.

Mme Roy, craignant que la bête ne prit froid, descendit à fond de cale et enveloppa la boîte d'acajou de plusieurs couvertures. Et voilà Félix, Félix que sa maîtresse extrait (3 m. 50 et 15 kilos) de son coffre. Félix qui a changé de peau l'autre jour. (« En voulez-vous un morceau, me dit-elle, ça porte bonheur ! ») Félix qui tire joyeusement une langue acérée, Félix qui se dandine, se prend pour une liane ployant sous le vent. Félix montre ses talents au cirque Fanny, un brave et populaire établissement forain qui s'installe à Paris et dans la petite banlieue. Félix part bientôt pour Lille où il figurera, au théâtre Sébastopol, en compagnie de sa maîtresse et d'une danseuse, Huguette Palot, dans *Le tour du monde en 80 jours*.

« J'AI CHARME GRIBICHE »

« Voulez-vous voir Gribiche ? Voici la couleuvre Gribiche, que l'on extrait d'une boîte à chaussures. Gribiche a été offerte à Mme Arista par son jeune patron, M. Dodore Fanny, le fils du cirque. Gribiche s'est enfui l'autre jour, histoire de circuler le long des magasins de la rue du Commerce. On appela police-secours, les agents eurent peur ! Surgit Mme Arista qui embrassa Gribiche sur la gueule et l'emmena, très fort serrée contre sa poitrine. »

J'ai charmé Gribiche. Bientôt je pourrai la présenter sur scène en même temps que Félix. Gribiche mange des jaunes d'œuf et boit du lait, plus tard elle se régèlera de petites grenouilles et de petites souris. Les serpents peuvent rester quinze jours sans manger.

Mais Mme Arista a remis Félix autour de son cou, elle lui ouvre la gueule, il tire la langue, elle lui passe sa main sur les dents. Maladresse, elle se pique, la phalange de l'index saigne. Mme Arista n'en a cure, elle suce son doigt rougi de sang.

Mon désir serait d'avoir prochainement une petite collection de serpents : un boa ordinaire, b foulard et quatre pythons ; un rose, un noir, un jaune et un mosaïque des Indes.

Avant dit, elle remplace doucement Félix au creux de son coffre de bois où il se love, puis s'endort.

« SUR LE MARCHÉ PERSAN »

De quel se nourrissait-il ?

De rats. Mais sa peau n'est pas jolée. Alors on lui donne, tous les quinze jours, soit un poulet, un lapin, un pigeon, un cochon d'Inde, toutes sortes de bêtes, sauf le chien qu'il refuse. Il aime le chat, mais je me fais un point d'honneur à ne pas lui en donner. Le python étouffe le pigeon, les autres animaux, il leur casse les reins en s'enroulant autour d'eux et en serrant ; il avale par la tête et mange en un quart d'heure. S'il n'a pas faim, il ne tue pas. En fait, Léticia apprivoise — charnie, c'est-à-dire — dansait avec moi — je l'avais autour du cou

« Si tu me l'avais acheté, je ne serais pas obligée de le regarder tous les jours. »

vous êtes un homme calme et « rangé ».

De 0 à 3 : Iceberg !

CINQUIEME TEST : Cherchez-vous devant Elles à vous mettre en valeur ?

Totailisez les points des questions 5, 10, 15 et 20.

De 13 à 16 : Si vous n'êtes pas d'une spéciale adresse dans l'art de la dissimulation, le spectacle ne doit pas manquer de charme.

De 9 à 12 : C'est très naturel. On ne peut pas demander mieux.

De 4 à 8 : Hypocrisie ou excessive modestie.

De 0 à 3 : Hypocrisie ou étrange dédain de la gent féminine.

Le rhume, maladie mystère

(Suite de la page 3)

A TITRE PREVENTIF

Il convient... De se montrer particulièrement vigilant : 10 en septembre et octobre (premiers froids) ; chauffage des maisons entraînant un assèchement de celles-ci et partant de nos muqueuses ; 20 aux fêtes de l'An (repas copieux et libations, provoquant une congestion des muqueuses ; privation de sommeil, danses et excitation fatigant l'organisme) ; 30 en mars et en avril (premiers jours ensoleillés suivis inopinément de froids intenses ; gibouffes et sautes de température).

De suivre, pendant ces périodes, un régime riche, varié et bien équilibré.

De se vêtir chaudement et de faire, le matin — sous forme de repas — une abondante provision de calories.

Il faut éviter... Toute occasion de se refroidir. Une balaise soudaine de la température laisse l'organisme incapable de s'adapter rapidement et, dès lors, affaiblit par cet effort.

De se fatiguer outre mesure et d'abuser de l'alcool aux moments critiques.

De fumer, surtout du tabac « saucé » (anglais ou américain) qui irrite les muqueuses. Le tabac, contrairement à ce que l'on prétend, ne tue pas les microbes.

De laisser dessécher ses muqueuses en fréquentant des endroits où les radiateurs ne sont pas munis d'humidificateurs en terre cuite.

De fréquenter autant que possible les endroits encombrés (cinémas, métros) et les contacts avec les gens contaminés.

EN CAS DE CONTAMINATION

Il convient... De garder la chambre en veillant à y faire une température de 20° C. environ, de s'aider pendant 24 heures au moins et d'humidifier ses muqueuses par des fumigations (Eucalyptus ou le benjoin n'y jouent qu'un rôle de parfum).

De prendre un verre d'alcool afin de rétablir la circulation sanguine vers la périphérie.

De boire abondamment (et surtout chaud) afin de conserver à l'organisme une hydratation suffisante, principalement lorsque la fièvre active la sudation.

De prendre de l'aspirine ou quelque autre drogue au salicylate, à seule fin de calmer migraines et névralgies éventuelles.

De se moucher de préférence dans des mouchoirs en papier que l'on brûle aussitôt après usage, des expériences récentes ayant démontré que les mouchoirs en tissu constituent les plus dangereux propagateurs de microbes.

Il faut éviter... De prendre des cachets contenant de l'atropine, de l'éphédrine ou autres vasoconstricteurs, qui dessèchent les muqueuses et sont dangereux pour les cardiaques.

De se mettre des gouttes d'huile dans le nez. Il peut arriver, en effet, qu'en coulant le long de la gorge et en étant inhalée par les poumons, l'huile y transporte l'infection.

« Quand je pense que tu es incapable de faire ton marché tout seul. »

histoires que racontent entre elles vos amies ?

Messieurs, faites-vous psychanalyser

PREMIER TEST : Etes-vous bon camarade ?

Totailisez les points des questions 1, 6, 11 et 16.

De 13 à 16 : Trop beau pour être vrai.

De 9 à 12 : Si votre conduite est réellement désintéressée, vous êtes pour vos amis le camarade idéal.

De 6 à 8 : Comptez plutôt sur votre physique que sur vos qualités pour vous faire des amis.

De 3 à 5 : Vous devez être un solitaire, n'est-ce pas ?

De 0 à 2 : Ne cherchez pas à connaître les surnoms qu'elles vous donnent.

DEUXIEME TEST : Etes-vous convaincu de la supériorité de votre sexe ?

Totailisez les points des questions 2, 7, 12 et 17.

De 12 à 16 : Un caricaturiste vous représenterait malin et ravi, époné d'une haute et forte femme.

De 7 à 11 : Point de vue raisonnable.

De 4 à 6 : Prétentieux.

De 0 à 3 : Un caricaturiste vous représenterait malin et furieux, marié à une haute et forte femme.

TROISIEME TEST : Assimilez-vous la femme à un animal domestique ?

Totailisez les points des questions 3, 8, 13 et 18.

De 15 à 18 : Ce résultat doit être le produit d'une éducation maternelle très stricte ou de la tutelle d'une ou de plusieurs grandes sœurs.

De 11 à 14 : La galanterie n'est pas pour vous un vain mot. Vous avez du sang latin dans les veines.

De 5 à 10 : Je plains vos compagnes qui doivent, elles-mêmes vous plaindre en secret.

De 0 à 4 : Heureux temps, pensez-vous, que celui où l'on pouvait acheter des négresses.

QUATRIEME TEST : Etes-vous galant ?

Totailisez les points des questions 4, 9, 14 et 19.

De 13 à 16 : Obsession dangereuse.

De 9 à 12 : Vous avez raison (c'est toujours ça de pris).

De 4 à 8 : Si vous êtes sincère,



« Je ne suis qu'un simple dactylo, mais je trouve vos propositions déplacées. »



« Quand je pense que tu es incapable de faire ton marché tout seul. »

Treize à la douzaine a faillit ruiner la carrière de Crain

JEANNE CRAIN, mère de deux garçons, incarne dans « TREIZE A LA DOUZAIN » la comédie en technicolor de Walter LANG, la fille aînée de Clifton WEBB et Myrna LOY, une fille de seize ans, qui porte de longues tresses et s'habille comme on s'habillait en 1922, date à laquelle se situe l'histoire de « TREIZE A LA DOUZAIN ». Un jour qu'elle tournait, Jeanne Crain devait faire quelques achats en ville. Elle quitta le studio un peu en avance et pour ne pas arriver après la fermeture des magasins, ne prit pas le soin ni de se démaquiller, ni de se changer. Elle se présenta dans une épicierie, habillée comme la jeune fille de seize ans qu'elle incarne dans le film. Deux personnes qui se trouvaient là la reconnurent et la première dit à sa compagne à voix assez haute pour être entendue : « Quel scandale, une mère de famille, s'habiller comme une gosse, ces artistes ne peuvent pas rester comme la nature les a faites, il faut toujours qu'elles se rajouissent ou se singularisent d'une manière ou d'une autre. Mais, Jeanne CRAIN qui n'a pas sa langue dans sa poche, ne se tint pas pour battue. « Effectivement, j'ai l'air d'avoir seize ans, admit-elle, mais ne voyez-vous pas que ces seize ans datent de 1922, ce qui fait qu'aujourd'hui, j'en ai quarante-quatre. Je ne suis pas trop mal conservée pour mon âge », ajouta-t-elle en ramassant ses achats et en quittant le magasin.

« Si tu me l'avais acheté, je ne serais pas obligée de le regarder tous les jours. »

vous êtes un homme calme et « rangé ».

De 0 à 3 : Iceberg !

CINQUIEME TEST : Cherchez-vous devant Elles à vous mettre en valeur ?

Totailisez les points des questions 5, 10, 15 et 20.

De 13 à 16 : Si vous n'êtes pas d'une spéciale adresse dans l'art de la dissimulation, le spectacle ne doit pas manquer de charme.

De 9 à 12 : C'est très naturel. On ne peut pas demander mieux.

De 4 à 8 : Hypocrisie ou excessive modestie.

De 0 à 3 : Hypocrisie ou étrange dédain de la gent féminine.

Les Astres vous Présentent

Du 19 au 29 Octobre inclus

21 MARS AU 20 AVRIL



BELIER
Que de travail en suspens et rien ne peut encore être terminé. Saturne cette semaine vous empêche de réussir. Mais patientez, vous franchirez tous obstacles en attendant calmement les événements.

21 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU
Vous aurez à subir un échec mais soyez vaillants et fiers. Votre courage sera récompensé. Gardez-vous bien de mettre assez d'argent dans vos poches, vous risquez d'être volés.

22 MAI AU 21 JUIN



GENEAUX
Les Gémeaux doivent faire attention à leurs poumons cette semaine. Un courant d'air entre 7 h. et 10 h du soir peut leur être néfaste.

22 JUIN AU 23 JUILLET



CANCER
Un objet de valeur perdu depuis longtemps sera trouvé et vous serez très contents. Que les femmes Cancer sachent qu'un grand bonheur les attend cette semaine par trois voies différentes.

24 JUILLET AU 23 AOUT



LION
Une intuition intéressante vous fera découvrir un vol dont vous n'avez soupçonné point la provenance. Vous aurez une difficulté en famille à cause d'un procès.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE



VIERGE
Un départ nécessaire pour certains du 2ème décan (4 Sept. au 13). Ce voyage sera couronné de succès et la destinée se tracera au gré de ces personnes.

24 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE



BALANCE
De brillants mariages seront décidés cette semaine, qui pourront être un triomphe. Si les Balances peuvent être moins autoritaires. Certains auront la chance d'être.

24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE



SCORPION
Enrichissez le sang et prenez des vitamines. Votre tension baisse et ça pourra affaiblir la vue.

grand. Si vous voyagez pour affaires vous êtes sûrs de réussir. Un ami très sincère vous rendra un grand service qui changera toute la phase de votre destinée.

23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE



SAGITTAIRE
Réjouissez-vous, lecteurs Sagittaires. Jupiter cette semaine vous réjouira, et vous aurez de réussites dans 3 points de votre existence.

22 DECEMBRE AU 20 JANVIER



CAPRICORNE
Tous les lecteurs (hommes) Capricorne qui achèteront ou recevront comme cadeau un costume, auront une chance inespérée jusqu'à la fin de l'année.

21 JANVIER AU 19 FEVRIER



VERSEAU
Une grande attente pour la réussite de vos projets. Un ami lointain vous rendra service. Ne soyez pas impatient, vous réussirez.

20 FEVRIER AU 20 MARS



POISSONS
Vous ne pourrez jamais être récompensés de votre bonne action, lecteurs Poissons. Heureusement toutes les embûches sur votre chemin se transformeront en victoires.

HOROSCOPES

CLEOPATRE ARTIFICIELLE. — Vous êtes née sous le signe du Cancer où trône la lune. Vous êtes une nature charmante, douce et bonne.



De gauche à droite: Très belle robe de mariée en mousseline blanche ornée de fleurs de tissu et de feuilles de paille blanche. La jupe, ample et gracieuse à la démarche, est plus courte sur le devant.

Cette belle robe de tulle blanc pur, ornée de bouquets de lilas blanc, a été spécialement créée pour le mariage de Mlle d'Herbemont avec le Comte de Mensorf-Pouilly.

L'académie de médecine et la répression des fraudes

se bombardent à coups d'œufs plus ou moins frais et de lait

L'Académie de Médecine. — Cet œuf a été pondu il y a deux jours, je vous dis qu'il est frais !

La Répression des Fraudes. — Non ! Il est resté 24 heures dans un entrepôt frigorifique, où il est conservé !

L'Académie de Médecine. — Mais alors, cet œuf qui a été pondu il y a plusieurs semaines, à des milliers de kilomètres, et qui nous arrive en bateau, comment l'appellerez-vous ?

La Répression des Fraudes. — Parfaitement: toute sa vie, il portera l'étiquette conservé, sous peine de prison pour celui qui le détient.

L'Académie de Médecine. — Curieux ! Mais prenons un œuf dit frais, que la crémère place pendant quelques jours dans sa glacière: il va donc devenir œuf conservé ?

La Répression des Fraudes. — Non, celui-là, je l'appellerai toujours œuf frais.

L'Académie de Médecine. — Incohérence ! Mais si l'œuf qui a été pondu en entrepôt par le froid artificiel (ce même froid que celui de la glacière de la crémère) présente tous les signes scientifiques d'une incontestable fraîcheur, allez-vous lui défendre de s'appeler œuf frais ou même simplement œuf ?

La Répression des Fraudes. — Parfaitement: toute sa vie, il portera l'étiquette conservé, sous peine de prison pour celui qui le détient.

L'Académie de Médecine. — Fantaisie abusive !

La Répression des Fraudes. — Règlement !

C'est à peu de chose près, le dialogue peu amène qui vient de créer, entre l'Académie de Médecine et la Répression des Fraudes, un casus belli.

L'Académie de Médecine ne veut pas que l'on déprécie, par quelque moyen que ce soit, les denrées alimentaires protégées par le froid, car elle estime que ce froid artificiel est le plus sûr moyen dont nous disposons pour conserver aux denrées périssables leurs qualités et leur fraîcheur.

C'est pour cela que l'Académie de Médecine n'a pas digéré le "coup de l'œuf". Très sévèrement, elle vient de rappeler à la Répression des Fraudes que le lait, protégé par le froid dans la ferme, est vendu comme lait frais ; que le poisson, mis dans la glace sur le bateau de pêche, et soumis au froid jusqu'à l'étal, est vendu comme poisson frais ; que la viande réfrigérée est vendue comme viande fraîche.

Le professeur Martel, membre et ancien président de l'Académie de Médecine, mène l'attaque durement: réglementation boiteuse, routine, lacunes, erreurs scientifiques, insuffisance des fonctionnaires, zèle intempestif, fantaisie dépassant tout ce que l'on peut prévoir ; autant d'invectives proférées du haut de la tribune de l'Académie, aux applaudissements unanimes.

Le professeur Martel est un grand savant, célèbre à l'étranger, le plus dynamique défenseur de la santé des Français. On peut le croire lorsqu'il affirme que le froid artificiel, bien appliqué, est la seule formule capable d'économiser 70 milliards de denrées périssables gaspillées par an, de faire baisser le coût de la vie et de nous épargner

Les robes de mariées, robes d'un soir, deviennent celles de tous les soirs...

Faites de tissu précieux, elles pourront être arborées aussi bien au bal, qu'aux concerts

CHOISIR SA ROBE DE MARIEE est un problème bien difficile. Quelle est la jeune fille qui n'a pas rêvé à la robe blanche qu'elle ne portera qu'une fois dans sa vie.

Mais à notre époque pleine de soucis, et dans beaucoup de pays pleine de difficultés, une autre préoccupation s'ajoute à celle-ci: cette robe devra pouvoir résister, car le temps n'est plus des jours faciles où les tissus coûtaient peu et la façon pas davantage.

Nous vous suggérons donc aujourd'hui quelques idées pour vous guider dans le choix de votre robe, mais aussi quelques autres pour vous permettre d'en faire pour l'été même une toilette pratique et que vous aurez beaucoup de joie à porter pour vos premières sorties de jeune femme.

En ce moment, les grands favoris parmi les tissus sont l'organza, la voile de soie. Bien entendu, le crêpe de Chine — et surtout le crêpe satin — demeurent les grands classiques auxquels on a très souvent recours. Quant au tulle, il est lui aussi utilisé pour réaliser des robes délicieusement mousues sur lesquelles il y aura peu de chose à faire pour obtenir une très belle toilette du soir.

L'organza permet de jolies fantaisies tout en conservant à la robe une certaine tenue. On peut avec lui faire autour du cou ces mouvements de volutes qui encadrent le visage ou exécuter ces grosses manches bouffantes qui étoffent un buste. Celui-ci demeure très peu garni, le corsage le plus souvent suit sa ligne en la moulant moins qu'aux saisons précédentes et le boutonage au milieu du devant demeure un des thèmes les plus souvent choisis.

Le dos suit parfois le goût de la mode pour les légers blousés. Quant aux jupes, elles demeurent amples, surtout quand il s'agit d'un tissu léger. Avec l'organza, on travaille cette jupe en pameaux. Avec le voile, on a plutôt recours au plissé. Celui-ci d'ailleurs, envahit souvent le corsage lui-même, et la manche, plissée elle aussi, vient compléter l'ensemble en s'arrêtant

maintes intoxications, parfois mortelles. En tout cas, l'Académie de Médecine unanime est derrière lui ; elle vient de voter cette déclaration de guerre à la Répression des Fraudes :

"L'œuf frais réfrigéré et bien conservé doit avoir libre cours ; toute la réglementation qui tend à minimiser la valeur des denrées alimentaires fraîches, conservées fraîches au froid, manque de logique et d'à-propos."

Le Parlement, lui aussi, a misé sur le froid : il court après ces 70 milliards de nourriture que la chaleur, chaque année, pourrit. Le gouvernement a suivi ; il vient de consacrer 3 milliards à de nouvelles constructions : réfrigération des fruits, entrepôts et wagons frigorifiques, fabriques de glace.

Et quinze ministres se sont dit honorés de participer à l'hommage rendu, il y a quelques semaines, à la mémoire de Charles Teiller, dont peu de Français savent qu'il construisait à Paris, voici 80 ans, la première chambre froide du monde.

Contre cet assaut, que va faire la Répression des Fraudes avec, sur les bras, ses œufs vieux "frais" et ses œufs du jour "conservés" ?

Le monde grossi 50.000 fois

De la loupe au microscope électronique, l'homme a fait depuis quatre cents ans de passionnantes découvertes dans le monde de l'infiniment petit.

Les sciences naturelles et biologiques ont été les premières à bénéficier de cette sorte d'extension de notre sens de la vue. Dans le même temps où les microbiologistes découvraient, sur les traces de Pasteur, les agents pathogènes de nombreuses maladies, les métallographes étudiaient la structure des métaux et des alliages pour le plus grand développement de l'industrie moderne.

Les Parisiens vont avoir le privilège de découvrir le monde de demain grossi plus de cinquante mille fois.

Un congrès international de microscope électronique va se tenir ces jours-ci dans la capitale, auquel participeront les plus grands spécialistes mondiaux. Une exposition "Le microscope, de la loupe au microscope électronique" ouvrira ses portes au Muséum. A cette occasion et les huit modèles les plus récents de microscopes électroniques y seront non seulement exposés, mais encore fonctionneront sous les yeux du public.

"Nous sommes à l'aurore d'une science nouvelle", a déclaré le prince de Broglie le moins réconfortant n'est pas de voir le public méfié intimement à ces recherches, à ces découvertes jusqu'ici confinées dans le mystère des laboratoires.



A Hollywood, Clifton WEBB vedette 20th Century Fox s'installe tout d'abord dans une villa de vingt pièces qu'il loua à Constance BENNETT. Puis il s'appliqua à justifier un des titres auxquels il tient le plus: celui d'homme le mieux habillé des Etats-Unis.

Entre-temps, il a tourné «TREIZE A LA DOUZAIN», film dans lequel il campe un nouveau personnage aussi irrésistible que Monsieur Belvédère.

Cet homme, qui fut le danseur fantaisiste le plus célèbre des Etats-Unis, n'aime que la grande musique, cet homme qui joua des revues et des opérettes, estime que seuls Shakespeare, Noel Coward, George Kauffman, Moss Hart, Robert Sherwood et Molière ont droit au titre d'auteurs dramatiques.

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182
Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE REPUTEE
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)
Adr. Télégr.: HOTEL LEROY

Mots croisés
Horizontalement
1. Eloigne du centre. — II. Folle avoine. — III. Pelle des sauniers. A Femvers: quelquefois mat. En cuir. — IV. Né dans l'année précédente. — V. Peintres hollandais. Préfixe. Conjonction. — VI. Epilé: d'un port noble. Etoffe de laine fine et croisée. — VII. Epilé: personnifiait la rosée. Déserts de sable. — VIII. Au centre de Caen. Abréviation peusse. Déesse grecque de la Discorde. — IX. Il vaut mieux ne pas le recevoir. Travail de cambrioleur. — X. Ploches de défrichage. Epilé: baie.
Verticalement
1. Glace le papier. — 2. Qui disparaît par degrés. — 3. Torrent pyrénéen. Conjonction. — 4. Tête et queue de train. Craie de charpentier. — 5. Dans une voûte. En Ré. — 6. Tourne en dérision. Saint. — 7. Percées de petits trous. — 8. Indivisible. Quelquesfois intérieure. — 9. Religieux. — 10. Méprise. Dans la mer.

En avant et en arrière

— Non, monsieur le président du tribunal, il n'est pas vrai, comme l'affirme cet agent, que j'allais à cent à l'heure. Je ne dépassais pas les cinquante. Je crois même que je circulais à vingt-cinq à l'heure...
— Halte, interromp le président. Arrêtez, car si vous continuez, vous pourriez commencer à faire machine arrière et écraser quelqu'un...

Le crime parfait

non: BAL CUPIDON

DANS Cherazy, tranquille sous-préfecture que gouverne officieusement la Ligue de Défense des Bonnes Mœurs présidée par la sévère et brillante avocate Maître Isabelle Plessis, un automobiliste jette un jour sa voiture contre une statue. Excès de vitesse, outrages et



PIERRE BLANCHARD

rébellion aux agents de la force publique, l'auteur de l'accident a tout contre lui, y compris l'intervention virulente de l'avocate au Tribunal Correctionnel. Cet ensemble de circonstances défavorables lui vaut un mois de prison sans sursis.

Deux jours plus tard, le vieux Jérôme Crestat, citoyen influent de la ville, est trouvé assassiné dans un local du "Bal Cupidon", music-hall dancing d'assez mauvaise réputation, sis aux limites de la commune et bête noire de la Ligue de Défense des Bonnes Mœurs.

C'est alors qu'on s'aperçoit que le chauffeur délinquant, Dominique-Philippe Arnaud n'est autre que le plus célèbre des reporters criminels de l'époque, universellement connu sous son pseudonyme de "Flip". On le tire de sa cellule en lui demandant, en contrepartie, de collaborer à l'éclaircissement de l'énigme. Il accepte.

Activement menée par M. Gratien, juge d'instruction, suivie avec une apparente nonchalance par Flip dont l'attitude exaspère progressivement l'avocat, l'enquête ne tardera pas à accumuler les charges contre la jeune veuve de la victime: Anne-Marie Crestat dont on découvre l'amour pour Morezzi, tenancier du "Bal Cupidon".

Maître Isabelle Plessis fait des efforts désespérés pour sauver Anne-Marie qui est son amie, mais chaque pas en avant ne réussit qu'à l'accabler davantage. M. Gratien décide de l'inculper officiellement du meurtre. Anne-Marie et Morezzi tentent alors de s'enfuir, se réfugiant dans une cabane au fond d'un chantier appartenant à M. Turnier, gros entrepreneur et seul parent de la jeune femme. Au moment où la police arrive sur les lieux, la cabane ex-

pose. De la dynamite nécessaire à l'exploitation y était entreposée. M. Gratien conclut au suicide des deux coupables. Flip, qui n'a plus rien à faire et qui ne semble pas avoir fait grand-chose, annonce son départ. L'affaire va être classée.

Mais le lendemain, triple coup de théâtre au "Bal Cupidon" où a lieu la reconstitution du crime. Flip n'est pas parti, Anne-Marie et Morezzi ne sont pas morts car ils n'étaient pas allés, grâce à Flip, dans la cabane dynamitée où le meurtrier les avait envoyés et ce meurtrier lui-même est démasqué. C'est Turnier, l'oncle d'Anne-Marie.

Le "Bal Cupidon" fermera ses portes, mais la Ligue de Défense des Bonnes Mœurs perdra sa charmante présidente qui va désormais se consacrer à une autre oeuvre de bienfaisance: la conversion aux charmes douillettes de la vie conjugale de cet éternel et redoutable fantasiste qu'est Flip.



SIMONE RENANT

Le Paris du "bon vieux temps"

renait pour un soir entre trois chansons et un refrain

Si l'on me demandait quels sont mes deux meilleurs souvenirs de 14 juillet, je répondrais sans barguigner:

"C'est avec René Clair, en 1933, et avec Marcel Carné, en 1937, que j'ai vécu mes deux plus merveilleux 14 juillet. Le premier de ces 14 juillet se passait dans des décors de Meerson, éclairés par Georges Perinole et Page; le second, dans des décors de Trauner, éclairés par Thirard. Je rêvais, sans même fermer les yeux, le charmant visage d'Annabella, et je suis encore tout mouillé par l'ondée que René Clair provoqua, histoire de faire fleurir les parapluies et se fêtrer les guirlandes. Je revois, sans même fermer les yeux, la Chope des Singes, l'Hôtel du Nord, la danse du tapis exécutée sur les bords du canal Saint-Martin par le petit peuple de Carné, et ce dernier couple d'amoureux valsant au son du dernier trombone, sous un ciel de pointe du jour tandis que le « fin » s'inscrivait à l'écran..."

Et puisque nous évoquons les anciens beaux jours, il est un Noël que je n'oublierai jamais, un Noël de 1925... Toute la nuit j'attendais avec Chaplin l'impossible arrivée de Georgia Hale et de ses copines... Nous étions quelque part en Alaska, dans une cabane de chercheur d'or. Le ballet des petits pains... Le rêve de Chaplin... Les chansons du salon bar... Songes... Souvenirs... Quelle différence? La vie mêle tout.

Comment distinguer dans ce bric-à-brac insolite le passé vécu du passé imaginaire? Neiges d'antan, de quoi êtes-vous faites? De neige ou de coton?

Je n'ai certes pas l'outrecuidance de comparer mes petits travaux personnels aux films de Chaplin, de Clair ou de Carné, mais, enfin, il est bien permis de choisir ses exemples...

Voilà pourquoi "Lady Paname" sera un vrai film, tourné dans de vrais décors de l'Eaubonne et de Gut, par de vrais comédiens, costumés par Annetta Coffin... Le jour et la nuit seront signés Robert Le Fèvre, le mouvement de la foule, l'animation des rues, le comportement des personnages, ont été réglés par moi-même sous le regard critique, amical, pertinent et attentif du plus modeste, du plus habile, du plus précieux, du plus savant et du plus efficace des jeunes techniciens, mon ami Hervé Bromberger. J'ai situé

l'action de "Lady Paname" dans un Olympia en contre-plaqué et dans un faubourg Saint-Martin factice. J'ai de parti pris, refusé les faux décors réels, et je me suis bien gardé de faire appel à de faux acteurs trouvés dans la foule. Mes interprètes sont de vrais artistes trouvés dans la foule. Mes interprètes sont de vrais artistes qui ont appris leur métier et qui savent ce que jouer la comédie veut dire. La vérité n'est pas plus dans la réalité que la poésie dans la rime. La vérité se déguise toujours un peu. Elle porte faux nez et travestis... Et si elle tient un miroir dans ses mains, c'est qu'elle veut se faire une beauté. Les vrais metteurs en scène ne sont pas ceux qui tentent, bien vainement de concurrencer les opérateurs d'actualité... L'art n'est pas une contrefaçon de la nature... Le Paris de Clair, de Carné, d'Alexandre Arnoux, de Jules Romains, de Duhamel, de Carco, voire de Zola; le XVe arrondissement d'Henri Calet; le Pigalle de René Fallet existent ailleurs que dans la réalité... Les rues de Léon-Paul Fargue sont autrement vivantes que celles du guide de Joane. Le "Moulin de la Galette" de Renoir a survécu à l'autre, le vrai, le "en pierre", le "en brique", le "en bois" et l'authentique "Gare Saint-Lazare", de Monet, vaut bien celle de la place du Havre...

O vérité... que de mensonges on commet en ton nom!

Tout cela pour vous dire qu'en dépit des apparences, "Lady Paname" ne sera pas un film réaliste mais une histoire racontée par quelqu'un qui se souvient du temps qu'il avait vingt ou vingt-cinq ans... La mémoire n'est jamais fidèle...

Elle n'a ni le sens de l'exactitude ni celui des proportions. Grâce à elle, les gens, les choses, les faits et gestes, la jeunesse, les amours deviennent à mesure qu'on vieillit, ce qu'ils auraient dû être...

Les illusions reprennent leurs droits... La vache enrégée s'attendrit en prenant de l'âge... Ah! la jolie petite brebis que c'était la!

Une jolie petite brebis toute frisée et enrubannée de faveurs roses et bleues!...

On n'a pas de rancune... La rancune est la mémoire des sots.

Et "Lady Paname"? Que'st-ce que "Lady Paname"?

"Lady Paname"? Je l'imagine assez bien, me disait une amie. Je vois des plumes, des diamants, des gris, des boîtes de nuit, "Maxim's", des danseurs en habit, la Môme Crevette, des colliers de perles, du jazz-band et le "Beauf sur le Toit"... Oui... dans ce Paris d'entre 1920 et 1925 que vous prétendez ressusciter, dans ce titre en strass, je vois les Dolly Sisters, des algrettes, des Hoffmann girls, de la fourrure, de la rue de la Paix, du Poiret, des Champs-Élysées, du Palace, et de la grande vie...

Eh bien! ce n'est pas ça du tout. "Lady Paname", je l'ai rencontrée à Belleville, à Grenelle, à la Butte-aux-Cailles; je l'ai rencontrée dans tous les quartiers populaires où j'aime à me balader. Et vous l'avez rencontrée aussi...

Vous vous êtes même retournée sur elle en vous écriant: "Quelle race elle a, cette fille-là..."

ORPHEE

p. c. c. Jean MARAIS



Voici une scène du dernier chef-d'œuvre de Cecil B. de Mille, Samson et Dalila. Ce film a été applaudi par la critique du monde entier comme le plus grand film de l'année. Tout contribua à faire de cette bande un des succès de la cinématographie américaine. La richesse des costumes, les décors somptueux, le jeu fin et étudié des acteurs régaleront les spectateurs qui ne manqueront pas de venir nombreux acclamer ce film.

Croquis à l'emporte-tête SUZANNE FLON

IL Y A DES GENS qu'on peut juger sur la mine, d'autres sur les mains, sur la poignée de main ou sur la nuque. Chez elle, c'est d'abord l'appartenance qui est éloquent. Et ce qu'il trahit, avec une charmante discrétion d'ailleurs, est vite confirmé par la conversation.

On retrouve dans ce que Suzanne Flon dit de sa vie ou de son métier le même précieux alliage de simplicité et d'originalité que dans les meubles et les étoffes qu'elle s'est choisies sans hâte quoique avec ferveur.

Car elle n'est pas de celles qui s'en remettent aux décorateurs du soin de décider de ce qu'est le bon goût et dans quel cadre il faut vivre. Elle est son propre décorateur. Elle aime à flâner chez les antiquaires, au marché aux puces, et elle reconnaît que, si la vie de bohème a du bon, ça ne saurait durer qu'un temps et qu'il faut bon ensuite s'installer et s'organiser.

Que, là aussi, elle manifeste tant de talent, procède sans doute de l'intérêt qu'elle a toujours porté à la peinture (ah! ces jolies toiles de Claude Marquis!) et à la sculpture («mais allez donc mettre des statues dans ce petit appartement!») autant que de son sens profond du théâtre.

Sens inné s'il en fut, puisque c'est dès sa petite enfance qu'elle voulut, le métier qui est le sien aujourd'hui. Pourtant, il n'y avait dans sa famille aucun antécédent, on ne la conduisait jamais au spectacle, et, pour tout dire, ses parents étaient résolument hostiles à ce qu'elle entrât dans une carrière dont les aïeux avaient, à leur connaissance, plutôt mauvaise réputation. On la voulait institutrice.

Pour transiger, et pour tirer parti de ses connaissances en langues étrangères, elle fut d'abord interprète dans un grand magasin. Puis elle devint la secrétaire d'Edith Piaf, qui, ayant vite décelé sa véritable vocation, lui fournit une première chance: au music-hall, où elle fut tour à tour «présentatrice» et partenaire de Dandy.

Le théâtre n'était plus loin, qui allait s'appeler «Le Survivant», «Tenne de soirée de rigueur», «Antigone», «La Sauvage», «La Maison de Bernarda», «Roméo et Jeannette», «Le Mal court» (son vrai grand départ) et enfin «La Petite Hutte» (sa consécration).

Au cinéma, quatre films (dont un vient de sortir et un autre va sortir): «Dernier Amour», «Suzanne et ses brigands», «La Cage-aux-filles», «RENDEZ-VOUS AVEC LA CHANCE» (ex-Lit à deux places).

Suzanne Flon n'ose pas dire qu'elle voudrait «tout jouer». Du moins, souhaite-t-elle changer souvent d'emploi et que chaque emploi lui permette de «faire des gammes». Exprimer des contrastes et des nuances semble l'enchanter particulièrement. D'ailleurs, elle en a déjà eu maintes occasions, à commencer par «La Petite Hutte», où son personnage est un subtil complexe de sensualité et d'innocence et doit précisément de n'être pas choquant à cette subtilité, qui est à inscrire, certes, à l'actif d'André Roussin, mais aussi au sien.

Le registre d'Irène Dunne surtout la tente: sensibilité et humour. Qu'elle songe à un précédent, soit. Mais elle ne sera ni Irène Dunne ni personne d'autre, car elle est trop elle-même.

A la scène comme à l'écran, ou à la radio (où sa voix grave, admirablement timbrée, fait merveille) elle s'est imposée d'emblée par la plus indéfinissable de ces «quelques choses» qui importent plus encore que le métier et même le talent: la présence, la personnalité.

Et c'est bien pourquoi, à l'heure où s'élaborent les distributions, il est — et il sera — de plus en plus fréquent d'entendre dire, sur le ton de l'évidence qui ne se discute pas: — Pour ça? Mais voyons, il faut Flon!

«Il faut Flon», ça, ça se discute, euphoniement parlant. Mais au diable l'euphonie! Car oui, vraiment, il faut Flon.

VERONIQUE un portrait - un film

POURSUIVONS notre promenade dans cette galerie des portraits du dix-neuvième siècle dont nous vous parlions en commençant, et voici que la charmante silhouette d'une grisette sort de son cadre, pour nous présenter toute cette folle et charmante jeunesse qui évolue autour de Veronique, et qu'évoque pour nous le film de Robert Veray.

Florestan, le prend très mal, il s'éloigne, et définitivement, semble-t-il.

Pourtant, il a dû avoir très vite un revirement car le tableau suivant ne représente rien moins que le mariage des deux jeunes gens. Toile ravissante, en vérité, si des troubles-fête n'apparaissent dans le fond, sous les traits de créanciers venus se saisir de Florestan.

Un dernier tableau, voulez-vous? Il est réaliste, cette fois; nous sommes dans le cachot d'une prison, où nous retrouvons le pauvre Florestan. Mais la porte s'ouvre, Veronique apparaît, se jette dans les bras de son époux, et s'y trouve si bien que tous deux refusent de quitter cette prison hospitalière — et y passeront leur première nuit conjugale.

Faut-il ajouter — mais vous l'aurez deviné — que les alertes chansons d'André Messager nous ont accompagnés durant cette promenade évocatrice de l'aspect le plus vivant d'une époque — dont vous avez su qu'elle en eut de plus rudes.

Robert VIALLE.



Alexis Smith, la jeune vedette Warner, d'origine canadienne, arbore les premiers modes d'hiver. En Amérique, comme en Europe, l'hiver s'installe bien plus rapidement qu'au Gaire. 21 Septembre est synonyme dans ces pays du début de l'automne, des premiers manteaux, des premiers parapluies. Bientôt, il va neiger, puis ce sera Noël avec ses souvenirs, ses jolies et ses cadeaux.

HISTOIRES POUR RIRE

DEFINITION Un député français qui revient de Londres raconte cette conversation qu'il eut, récemment, avec un député britannique du parti de Winston Churchill: — Vous ne savez pas qui fut le premier travailleur? demande le conservateur narquois. — Non. — C'était Christophe Colomb. — Pourquoi? — Parce qu'il est parti sans savoir où il allait, qu'il est arrivé sans savoir où il était. Et ce sont les autres qui ont payé son voyage!

AMOUR... AMOUR Il l'aime et lui fait la cour... assis à côté d'elle, il en est tout rémué. On feuillette gentiment un album de photographies. — Tenez, me voici avec mon chien... Me reconnaissez-vous? demande-t-elle avec coquetterie. Et lui timidement: — Oui, vous êtes à gauche... avec le chapeau...

EPITAPHE (pour la tombe d'une femme bavarde) C'était Mme Elise B. Le 10 août 1937 elle se tut.

Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves: L.E. 240.000.
SIEGE SOCIAL AU CAIRE: 45, Rue Kasr-El-Nil.
Siège à Alexandrie: 18, Rue Talaat Harb Pachha
Traite toutes opérations de banque
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caïre No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920
CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439
Toutes opérations de banque
SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
Siège Social: ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3134
Siège du Caïre:
3, R. Chawarby P. - B.P. 1533
Tél. 58558/76381/40300
R.C. 51381

LE MEILLEUR VINAIGRE SE VEND A LA
Sté Carmel Oriental
19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA
TEL. 53784 R.C.C. 20510

Hussein Sedky producteur inégalable

nous donnera "La lutte pour la vie"



Samiha Tewfik et Hussein Sedky dans une scène de La lutte pour la vie.

Les chérophiles égyptiens commencent de longue date le producteur Hussein Sedky. Ses films ont toujours connu la grande vogue, et leur niveau de perfection n'a jamais baissé.

Depuis plus de trois mois il est à la recherche d'une nouvelle figure qui fera l'admiration des foules et comblera les amateurs des salles obscures. Cette figure, cette star, cette actrice sans pareil dont la beauté plastique ne le cède en rien à son art dramatique, a été sa découverte la plus sensationnelle.

A nos lecteurs

Nos lecteurs qui n'auront pu se procurer "La Voix de l'Orient" le jeudi, trouveront notre hebdomadaire, chaque vendredi dans les librairies et kiosques suivants :

- LIBRAIRIES**
- Librairie Centrale, Bolleau & Cologhris 186, rue Mohamed bey Farid.
 - Shakespeare, 20, rue Kasr el Nil.
 - J. Carasso, 3, rue Cattaoui bey (Sh. Kasr el Nil).
- KIOSQUES**
- Minerva, 6, Midan Soliman Pacha.
 - Molho, Midan Soliman Pacha.
 - Ramadan, rue Chérif pacha.



NAZEK, CAMELIA No. 2

Nazek, la nouvelle Camélia de l'écran paraîtra dans la prochaine production de Hussein Sedky "La lutte pour la vie".

Ce film qu'il a tourné avec la collaboration des plus célèbres vedettes de l'écran italien, confirmera l'art inégalable de ce producteur. Deux versions de ce film, seront données, l'une en italien, l'autre en arabe.

Cette entreprise hardie, cette imprudence, diraient d'autres qui ne connaissent pas la valeur de Hussein Sedky, rendra peut-être.

Nous nous permettons d'affirmer que cette œuvre est une grande réussite qui consacrerait le film égyptien sur les marchés mondiaux. Avec des hommes de la valeur de Hussein Sedky, la question épineuse des débouchés, qui se posait pour le film égyptien, est en partie résolue ; ce ne sera pas seulement le public égyptien, moyen-oriental et nord-africain, qui acclamera ces productions, de grande valeur ; ce sera aussi un public raffiné habitué à une technique parfaite ; le public européen et, par ricochet, mondial.

Le film égyptien, a mûri en quelques années, grâce à des hommes de génie, il a réussi à traverser une période difficile, à surmonter sans peur les embûches, à s'imposer à l'admiration de tous. Parmi ces hommes, un producteur apparaît, dont la figure nous est familière, et c'est Hussein Sedky, qui su tirer le maximum d'une matière première excellente.

Commentaires financiers

Cette loi a donc entièrement coupé la retraite à nos capitaux se trouvant à Londres, capitaux qui représentent des actifs égyptiens, pour financer notre économie à l'intérieur du pays par ces "assets". Ils sont la contrepartie des dépôts de particuliers en Egypte ou des capitaux de nos sociétés anonymes et instituts de banque d'Egypte. Elle a occupé en deux ce vase communi-quant de notre marché monétaire et rendu rigide l'élasticité de ce même marché, en lui ravissant toute communication avec ses avoirs à Londres.

Cette loi nous empêche d'utiliser nos propres capitaux se trouvant dans le pays, pour financer, à l'intérieur même de notre économie, notre propre économie.

Rappelons-nous, qu'en contrepartie des dépôts des particuliers, de l'Etat, des banques et du Gouvernement du Soudan, par le mécanisme même de notre marché monétaire et par la nature même de notre système monétaire — et l'on sait que tout ce qui a trait à la monnaie est le fait du Prince — nous avons au Banking Department de la National Bank, l'équivalent de ces dépôts et Comptes Courants, en Fonds d'Etat et des Bons du Trésor britanniques.

Cette loi, qui n'a voulu au fond que nous éviter toute augmentation de la règle nouvelle imposée par la Loi No. 119 est d'une sérieuse importance en ce qu'elle concerne les banques et, par conséquent, toute l'économie du pays.

Pour s'en rendre compte, il faut savoir que plusieurs banques opérant en Egypte, ont conservé à Londres des sommes importantes, soit sous forme d'avoirs à vue en banque, soit sous celle de Fonds d'Etat britannique et plus spécialement de Bons du Trésor anglais à court terme. Il s'agit en l'occurrence, non d'avoirs en livres sterling "transférables", qui sont à la fois rapatriables en Egypte et utilisables pour tout règlement et transactions courantes dans la zone sterling et dans les pays acceptant le règlement en sterling transférables, mais de fonds placés sous le régime de ce qu'on appelle les "comptes No. 2" et qui n'étaient utilisables que pour :

1. Soit des transferts en Egypte par l'intermédiaire de la National Bank of Egypt, à Londres ;
2. Soit des investissements à Londres, en Fonds d'Etat britanniques. La transférabilité de ces fonds en Egypte reposait entièrement sur le fait que la National Bank of Egypt "Banking Department", pouvait, à tout moment — en vertu de l'avis No. 93 du 30 Octobre 1916 — transférer à son "Issue Department" des Bons du Trésor anglais à court terme pour être habilitée à recevoir de ce dernier département un montant correspondant en banknotes égyptiennes.

Privé de cette faculté par la Loi No. 119 de 1948, le "Banking Department" de la N.B.E. se voit obligé de refuser tout versement à Londres de fonds provenant de "Comptes No. 2" des autres banques d'Egypte.

On peut en conclure que des sommes importantes revenues à l'Egypte et déposées à Londres par les banques opérant dans le pays, ces sommes qui auraient pu être utilisées pour financer notre récolte cotonnière et notre commerce — sont gelées et constituent au moins jusqu'à nouvel ordre, ce que les Anglais eux-mêmes appellent si justement "frozen assets". (Cf. Bulletin B.E.I.E.).

Cette loi a donc entièrement coupé la retraite à nos capitaux se trouvant à Londres, capitaux qui représentent des actifs égyptiens, pour financer notre économie à l'intérieur du pays par ces "assets". Ils sont la contrepartie des dépôts de particuliers en Egypte ou des capitaux de nos sociétés anonymes et instituts de banque d'Egypte. Elle a occupé en deux ce vase communi-quant de notre marché monétaire et rendu rigide l'élasticité de ce même marché, en lui ravissant toute communication avec ses avoirs à Londres.

Cette loi nous empêche d'utiliser nos propres capitaux se trouvant dans le pays, pour financer, à l'intérieur même de notre économie, notre propre économie.

Rappelons-nous, qu'en contrepartie des dépôts des particuliers, de l'Etat, des banques et du Gouvernement du Soudan, par le mécanisme même de notre marché monétaire et par la nature même de notre système monétaire — et l'on sait que tout ce qui a trait à la monnaie est le fait du Prince — nous avons au Banking Department de la National Bank, l'équivalent de ces dépôts et Comptes Courants, en Fonds d'Etat et des Bons du Trésor britanniques.

Cette loi, qui n'a voulu au fond que nous éviter toute augmentation de la règle nouvelle imposée par la Loi No. 119 est d'une sérieuse importance en ce qu'elle concerne les banques et, par conséquent, toute l'économie du pays.

Pour s'en rendre compte, il faut savoir que plusieurs banques opérant en Egypte, ont conservé à Londres des sommes importantes, soit sous forme d'avoirs à vue en banque, soit sous celle de Fonds d'Etat britannique et plus spécialement de Bons du Trésor anglais à court terme. Il s'agit en l'occurrence, non d'avoirs en livres sterling "transférables", qui sont à la fois rapatriables en Egypte et utilisables pour tout règlement et transactions courantes dans la zone sterling et dans les pays acceptant le règlement en sterling transférables, mais de fonds placés sous le régime de ce qu'on appelle les "comptes No. 2" et qui n'étaient utilisables que pour :

1. Soit des transferts en Egypte par l'intermédiaire de la National Bank of Egypt, à Londres ;
2. Soit des investissements à Londres, en Fonds d'Etat britanniques. La transférabilité de ces fonds en Egypte reposait entièrement sur le fait que la National Bank of Egypt "Banking Department", pouvait, à tout moment — en vertu de l'avis No. 93 du 30 Octobre 1916 — transférer à son "Issue Department" des Bons du Trésor anglais à court terme pour être habilitée à recevoir de ce dernier département un montant correspondant en banknotes égyptiennes.

Privé de cette faculté par la Loi No. 119 de 1948, le "Banking Department" de la N.B.E. se voit obligé de refuser tout versement à Londres de fonds provenant de "Comptes No. 2" des autres banques d'Egypte.

On peut en conclure que des sommes importantes revenues à l'Egypte et déposées à Londres par les banques opérant dans le pays, ces sommes qui auraient pu être utilisées pour financer notre récolte cotonnière et notre commerce — sont gelées et constituent au moins jusqu'à nouvel ordre, ce que les Anglais eux-mêmes appellent si justement "frozen assets". (Cf. Bulletin B.E.I.E.).

Cette loi a donc entièrement coupé la retraite à nos capitaux se trouvant à Londres, capitaux qui représentent des actifs égyptiens, pour financer notre économie à l'intérieur du pays par ces "assets". Ils sont la contrepartie des dépôts de particuliers en Egypte ou des capitaux de nos sociétés anonymes et instituts de banque d'Egypte. Elle a occupé en deux ce vase communi-quant de notre marché monétaire et rendu rigide l'élasticité de ce même marché, en lui ravissant toute communication avec ses avoirs à Londres.

Cette loi nous empêche d'utiliser nos propres capitaux se trouvant dans le pays, pour financer, à l'intérieur même de notre économie, notre propre économie.

Rappelons-nous, qu'en contrepartie des dépôts des particuliers, de l'Etat, des banques et du Gouvernement du Soudan, par le mécanisme même de notre marché monétaire et par la nature même de notre système monétaire — et l'on sait que tout ce qui a trait à la monnaie est le fait du Prince — nous avons au Banking Department de la National Bank, l'équivalent de ces dépôts et Comptes Courants, en Fonds d'Etat et des Bons du Trésor britanniques.

Cette loi, qui n'a voulu au fond que nous éviter toute augmentation de la règle nouvelle imposée par la Loi No. 119 est d'une sérieuse importance en ce qu'elle concerne les banques et, par conséquent, toute l'économie du pays.

Pour s'en rendre compte, il faut savoir que plusieurs banques opérant en Egypte, ont conservé à Londres des sommes importantes, soit sous forme d'avoirs à vue en banque, soit sous celle de Fonds d'Etat britannique et plus spécialement de Bons du Trésor anglais à court terme. Il s'agit en l'occurrence, non d'avoirs en livres sterling "transférables", qui sont à la fois rapatriables en Egypte et utilisables pour tout règlement et transactions courantes dans la zone sterling et dans les pays acceptant le règlement en sterling transférables, mais de fonds placés sous le régime de ce qu'on appelle les "comptes No. 2" et qui n'étaient utilisables que pour :

1. Soit des transferts en Egypte par l'intermédiaire de la National Bank of Egypt, à Londres ;
2. Soit des investissements à Londres, en Fonds d'Etat britanniques. La transférabilité de ces fonds en Egypte reposait entièrement sur le fait que la National Bank of Egypt "Banking Department", pouvait, à tout moment — en vertu de l'avis No. 93 du 30 Octobre 1916 — transférer à son "Issue Department" des Bons du Trésor anglais à court terme pour être habilitée à recevoir de ce dernier département un montant correspondant en banknotes égyptiennes.

Privé de cette faculté par la Loi No. 119 de 1948, le "Banking Department" de la N.B.E. se voit obligé de refuser tout versement à Londres de fonds provenant de "Comptes No. 2" des autres banques d'Egypte.

On peut en conclure que des sommes importantes revenues à l'Egypte et déposées à Londres par les banques opérant dans le pays, ces sommes qui auraient pu être utilisées pour financer notre récolte cotonnière et notre commerce — sont gelées et constituent au moins jusqu'à nouvel ordre, ce que les Anglais eux-mêmes appellent si justement "frozen assets". (Cf. Bulletin B.E.I.E.).

Revue de la Presse

LA LECTURE ET LA NOUVELLE GENERATION

Un entrefilet suggestif de l'AHRAM sous la signature de Ahmed El Saouï Mohamed dépeint la tendance de la nouvelle génération à s'abstenir de lire les livres. Il y est dit :

« Je n'exagérerais pas si je disais que je suis pessimiste sur l'avenir de la nouvelle génération qui répute à lire les livres, quel que soit le genre. Les statistiques dont nous disposons indiquent d'une façon catégorique que ni les bécots, ni les enfants, ni les adolescents, ni même les hommes ne lisent les livres, ce qui fait que la jeunesse grandit dans une atmosphère de dégoût pour la lecture au point que l'enfant ne s'étonnera point de voir dans la maison paternelle un bar fourni de toute espèce de liqueurs, mais s'étonnera de voir une bibliothèque pleine de livres de divers formats. »

« C'est là une catastrophe dont la mère est fort probablement plus responsable que le père. Ce dernier est la plupart du temps à son travail ou à passer les soirées avec des amis... et de ce fait l'enfant n'a pour exemple devant lui que sa mère qui, elle-même, n'ouvre pas un livre n'y trouvant aucun plaisir. Il en découle que la nouvelle génération sera stérile. »

« Nous ignorons comment pourrait-on trouver un remède à cet état de choses qui ne saurait être que temporaire, aura à cœur l'avenir de son pays. »

« On a fait de nombreux essais dans les lettres dont ces œuvres populaires qui se vendent à bon compte, mais qui malgré cela trouvent peu ou pas d'acquéreurs. »

« De plus, il n'est pas une imprimerie aujourd'hui en Egypte qui ose prendre sur elle l'impression d'un livre quelle que soit la réputation de son auteur... et l'écrivain n'ose pas prendre sur lui les dépenses de son impression, dont les rentrées se font attendre plusieurs années. »

« D'autre part, le Ministère de l'Instruction n'a que des ressources limitées pour intensifier le mouvement intellectuel et l'encourager, et de ce fait l'on pourra dire de la nouvelle génération qu'elle est plus près de l'ignorance que du savoir. »

L'HEURE DE L'UNIVERSITE A SONNE

Parlant de l'ouverture prochaine des Facultés de l'Université, la revue AL ISNAÏN écrit dans son éditorial :

« Les années scolaires n'ont pas toujours été des saisons d'études... Join de là elles furent plutôt des saisons politiques, de grèves et de manifestations. Mais les étudiants aujourd'hui ne croient plus que les manifestations ne sont plus la route à suivre pour faire connaître leurs opinions... ils ne croient plus que renverser un ministre, c'est faire tomber un ministère. Ils ne croient plus que mettre en miette les lampes dans les rues c'est mettre fin à un principe. »

« Les manifestations ont commencé en Egypte quand les Anglais occupèrent Le Caire et Alexandrie, quand les agents de police étaient des Anglais et quand les conseillers anglais avaient la haute main sur tous les ministères. Les manifestations attaquèrent les soldats anglais, la police anglaise et le gouvernement anglais. Mais aujourd'hui les Anglais ne sont plus au Caire et Alexandrie, ils sont dans la région de Canal. »

« Les étudiants commenceront leur saison sans avoir des "leaderships"... bien plus, chaque étudiant répute à être sous la dominance d'un autre étudiant qui s'instituerait leader! C'est pour cela que les professeurs des Facultés ont les coudées franches et peuvent s'instituer "leaderships"... Ils travailleront à créer parmi les élèves une maturité politique qui les saurait être influencés par de sourdes menées ou par de jongleries. Ils travailleront à organiser leurs rangs et à leur montrer le chemin qui les aidera à collaborer au relèvement national. »

« Un professeur à l'Université de par son poste, de par les appointements qui lui sont données, de par sa culture et son amour propre peut toujours se mettre en marge des courants des partis et peut immuniser ses élèves contre ces courants. »

« Ceci veut dire que nous appuyons le droit des étudiants à avoir une opinion politique, mais nous voulons qu'ils soient productifs. Il y a dans les universités dans le monde entières des petits parlements qui discutent les questions publiques, qui appellent les leaders, les questionnent, discutent avec eux et de l'opinion desquels les gouvernements font grand cas. »

L'IGNORANCE MUTUELLE D'UNE LANGUE

Dans son entrefilet du jour dans l'AHRAM, Mohamed Zaki Abdel Kader s'il est vrai comme l'on dit que si chaque Etat parle la langue de l'Etat auquel il s'adresse, il n'y aurait plus de guerre. Il écrit :

« Le rédacteur de "La Grande-Bretagne aujourd'hui" affirme qu'il n'y aura jamais une guerre entre deux puissances qui parlent l'anglais vu qu'elles se connaissent bien mutuellement et qu'elles liquideront pacifiquement tous différends entre elles! »

« Poursuivant il écrit : Il y a à cela un exemple très clair. Il n'y a point de frontières fortifiées entre les Etats-Unis et le Canada. Aussi bien, si nous convenons qu'une entente entre les Peuples nous évitera une guerre, il faut convenir que tout acte qui organisera cette entente a plus d'importance pour le pays que les forces terrestres, maritimes et celles de l'air. Combien de millions nous pourrions économiser chaque année si une entente venait à régner dans les pays civilisés? »

« Mais ce grand journaliste anglais oublie une autre réalité, à savoir que si le fait de parler la même langue entre deux Peuples prévient la guerre, vingt langues unies entre elles n'arriveront pas à faire régner la paix entre deux Peuples dont l'un d'eux ni à l'autre son droit à la liberté. »

« Ce point de vue serait juste n'étaient les appétences. Nous avons vu la Grande Bretagne donner aux Indes une grande extension à la langue anglaise et en faire la langue principale, au Soudan, où elle a imposé sa langue de cette langue a empêché les Soudanais et les Indiens à demander leur liberté et leur indépendance? »

« N'allons pas loin! la langue anglaise était répandue en Egypte après l'occupation grâce à l'attitude qui fut donnée aux occupants et leurs séides durant 40 années. Qu'en est-il sorti? Il en est sorti que ce furent les intellectuels qui crièrent les premiers à l'indépendance et qui ont offert leurs poitrines aux balles anglaises dans les rues et qui tous parlaient l'anglais. »

NOUVEAUX HORAIRES

Nous portons à votre connaissance qu'à partir du 22 Octobre 1950 les nouveaux horaires SABENA au départ du CAIRE se présenteront comme suit :

SN. 525 Mardi	Heures Locales Douglas D.C.4. Air Hostess	SN. 526 Vendredi
08 h. 45 Dép.	Bruxelles	Arr. 15 h. 15
17 h. 15 Arr.	Athènes	Dép. 08 h. 15
18 h. 00 Dép.		Arr. 07 h. 30
21 h. 30 Arr.	LE CAIRE (Farouk)	Dép. 03 h. 30
22 h. 30 Dép.		Arr. 01 h. 10
Mercredi		Vendredi
	Khartoum	Dép. 20 h. 20
		Arr. 19 h. 05
07 h. 00 Arr.	Juba	Dép. 15 h. 15
07 h. 45 Dép.		Arr. 14 h. 30
10 h. 25 Arr.	Stanleyville	Dép. 11 h. 30
Mercredi		Jeudi
SN. 525		SN. 526

Nous nous permettons d'attirer votre attention sur le fait que l'arrivée de nos avions à Bruxelles le Vendredi à 15 h. 15 permet d'assurer le même jour toutes les correspondances vers les principales Capitales Européennes, et vers NEW-YORK.

Pour tous renseignements complémentaires prière de vous adresser à la SABENA, 47, Rue Abdel Khalek Saroit Pacha, LE CAIRE, Tél. 43525.

La Direction Commerciale pour l'Egypte.

BON DE REDUCTION DE "LA VOIX DE L'ORIENT" POUR LE Ciné-Jardin KURSAAL (Le Caire)

2 FAUTEUILS PARTERRE A P.T. 6 1/2 CHAQUE AU LIEU DE P.T. 12 ET BALCON A P.T. 9 1/2 AU LIEU DE P.T. 12

CE BON EST VALABLE DU JEUDI 19 AU MERCREDI 25 OCTOBRE 1950 pour les programmes projetés dans cette salle durant cette période, excepté le Dimanche en matinée. MATINEE à 6.45 p.m. — SOIREE à 8.30 p.m.

Échos des SPORTS

La Ligue Nationale de Football

LE FAROUK REMPORTE LA VICTOIRE SUR L'UNION

Dès les premières minutes du début, la balle arriva à Moussa, l'aile droite du Farouk, celui-ci l'envoya haut devant le but adverse. Deux attaquants du Farouk coururent vers la balle mais le back de l'Union était plus rapide pour la lancer dans son propre goal.

Ce résultat n'est pas un indice de la victoire du Farouk car si ses joueurs avaient bien ajusté la moitié de leurs attaques, le résultat aurait été de beaucoup plus élevé.

La faiblesse du "tir" et les acrobaties de "Soleiman Daoud" devant le but de l'Union, perdirent plusieurs occasions.

Du point de vue technique le match était à un niveau inférieur à celui auquel on s'attendait ; car, les deux équipes suivaient la même tactique de nourrir leurs attaquants par les passes hautes qui donnaient aux défenseurs adverses l'occasion de les intercepter.

champion) deux points bien mérités.

La bataille a fait rage entre les avant du Tram et les défenseurs du National, qui ne s'attendaient jamais à voir un jour aussi malheureux, surtout durant la première mi-temps.

Le Tram enregistra son premier but à la 7ème minute, quand Koré envoya la balle derrière Hammani ; Kamal, tardant d'aller à sa rencontre, celui-ci l'envoya au but du National.

Dès lors le Tram maîtrisa le terrain et Saïd était sur le point d'enregistrer un second but, lorsque sa balle heurta le pilier loin du goal et retourna vers l'intérieur du champ.

Avant la fin de la première mi-temps, le Tram marqua son second goal et la balle passa par dessus les mains de Kamal.

L'on ne saurait imputer ce résultat à une malchance car cet échec est causé par le mauvais jeu et l'imprévoyance.

E.S.R. v/ OLYMPIQUE
L'E.S.R. a gagné le match contre l'Olympique par 1/0. Ce but a été marqué par Mekhelmar un quart d'heure après le début du match.

ISMAILI v/ ARSENAL
L'Ismaïli et l'Arsenal conclurent un match égal par 1/1.

CHAMPIONNAT DU MONDE DE POIDS ET HALTERES
L'EGYPTE CLASSEE DEUXIEME
Le Championnat de Poids et Halteres 1950 donna comme résultat :
1) Etats-Unis d'Amérique ;
2) Egypte ;
3) Russie.

LE TRAM BAT LE CHAMPION DES CLUBS D'EGYPTE

Le Tram a remporté, dimanche dernier une victoire éclatante sur le National par 2/0. Voilà comment ce club, encore jeune, a enlevé à l'un des vétérans du football (deux fois

Vous ne voyez peut-être pas comment au cours d'une réunion où l'on danse, où l'on chante et où l'on fait de la technique, il peut se présenter des occasions pour un scout de se mieux connaître. Détrompez-vous, c'est précisément dans ces actions toutes simples en apparence, que l'enfant aidé du chef, se découvre son caractère, ses dons ses goûts. Les excursions, la technique, les épreuves qu'il passe, lui révèlent des penchants pour la botanique, pour la mécanique ou pour les arts.

Souvent confiné à la maison, le scout ne trouve pas les occasions de développer ses facultés. Au contraire, dans la façon dont il l'arrange son coin de patrouilles, il y a peut-être un architecte décorateur "en herbe", dans les travaux de menuiserie effectués par les garçons il y a parfois de réelles inventions. Il n'est pas rare non plus, de voir des jeunes filles, réaliser des chefs-d'œuvre de broderies ou de dessins ; ne sont-ce pas là des artistes "en puissance"?

Je n'exagère rien, et si les parents suivaient de plus près l'évolution de leurs enfants il y aurait moins de vocations manquées. Le scoutisme est donc une école de formation ; nous en reparlerons plus longuement.

Mieux que les réunions, la vie de camp, révèle son caractère, au garçon, son enthousiasme, son énergie.

Des "fils à papa" qui se croyaient incapables d'accomplir la moindre tâche domestique (vaisselle, cuisine, ménage), constatent qu'après tout, il n'est pas si répugnant, ni si méprisable d'avoir les mains grasses.

J'ai souvent entendu les parents de nos éclaireurs dire : "Ma fille ? elle me donne entière satisfaction" ou bien, "Je n'ai vraiment pas à me plaindre d'elle". Mes dames n'est-il pas aisé d'être docile quand on ne vous refuse rien. Avez-vous observé vos enfants, les avez-vous vus réagir devant un obstacle, une contrainte? Ne soyez pas blessés, je vous en prie, et ne voyez pas, dans ces lignes un plaisir sadique à la tyrannie. Le scoutisme cherche simplement à préserver vos enfants contre les épreuves qui les attendent, aussi estimons-nous qu'une vie de plein-air, d'obstacles, d'énergie, et de dévouement, n'est pas inutile à leur formation.

Si c'est dans un milieu de jeunesse, comme lui, que le scout découvre ses défauts, c'est dans le même milieu qu'il y remédie, grâce au bon esprit de ses camarades, grâce surtout à son idéal qui le soutient : Etre un VRAI SCOUT.

Il ne faut pas que ces mots : faits, formation, éducation, vous jettent dans la tristesse, le découragement ou l'austérité. Demandez à un scout s'il est triste, lui, de la découverte qu'il a faite de soi, si décevante soit-elle. Il vous répondra en souriant qu'il ne veut pas connaître l'abattement, qu'il lutte pour une belle cause et qu'il doit s'en venturer digne.

S'il veut porter le beau nom d'éclaireur, rien ne doit ternir la lumière de son chemin.

Asie IBRANDAR.

Nos petites ANNONCES

- MINERVA HOTEL**, le Rendez-vous de l'Elite, 39, rue Soliman Pacha, Le Caire, Tél. 59291-2.
- VICTOR PILOSOFF**, Fabricateur de sacs à mains pour dames maroquineries fine, 6, rue Rouchdy Pacha (ex-Sahà), Le Caire, Tél. 47298.
- CONFISERIE EL NIL**, Propriétaire AHMED ATIA, Spécialités Orientales, 38, rue Kasr el Nil, Le Caire.
- SHOBOKSHY BAZAAR**, Antiquités Egyptiennes et Soudanaises, 19, rue Soliman Pacha, Le Caire.
- A CREDIT**, riche assortiment de Tapis orientaux et kilims à l'Exposition NEFERTITI, 197 Av. de la Reine, à côté Station de Benzine Shell.
- ZAKI MOHAMED**, tailleur de la Police et de l'armée égyptienne, 73, rue Reine Nazli, Le Caire, Tél. : 45899.
- MAISON L'HOMME**, 5 Midan Tewfik, Marchands — Tailleurs de Style, Coupeurs diplômés de Paris Hommes et Dames.
- POUR VOS FOURNITURES ALIMENTAIRES**, téléphonez à la MAISON THOMAS, No. 54538, 116, rue Emad el Dine et vous serez servis à domicile.
- LES CAFES DARRAS**, qualité supérieure, 15, rue Ramsès, Port-Saïd.
- ANGELOS SAKKOPOULOS**, Fabricateur d'Articles de Voyage et de Maroquinerie fine, 4, rue Emad el Dine, Terminus de Métro, Tél. 40281.
- KIROLLOS SAMAAN**, Marchand Tailleur, Hommes et Dames, 37, rue Emad el Dine, coin Av. Reine Nazli, vis-à-vis Gare.
- J. VEZYRIANIDES**, tailleur pour hommes et dames, Imm. Green, 3ème étage, 44, rue Soliman Pacha, Le Caire.
- ATELIER LEONARDO PATSALIS & Co.**, Travaux de précision, 54, Rue Champollion, Le Caire.
- GLARIDGE HOTEL**, 41, Soliman Pacha, Le Caire, actuellement Direction Anglaise, Tél. No. 54776, cuisine selecte.
- WAHBA**, 97, Rue El MALEKA, LE CAIRE, R.O. 51196. Dessins et Décorations, Enseignes Modernes, Entreprises de peinture, Imprimeries Artistiques.
- AU SERPENT ROUGE**, 17, Emad El Dine, En Réclame : Saos chamois : P.T. 160, Saos mat luxe : P.T. 85.
- SUPER-MARKET**, l'unique en Orient pour vos fournitures alimentaires, Téléphones Nos. 6241-621, MEADI.
- CHAUSSURES METRO**, 27, Soliman Pacha. — Grand choix des plus récents modèles américains d'hiver pour Dames et Hommes, provenance étrangère.

TOILES CIREES & LINOLEUM, TAPIS, TRINGLES POUR RIDEAUX, ARTICLES DE MENAGE
ARDITI
12/19, RUE BAWAKI - TEL. 43924 - R.C.C. 26765

L'aide américaine au Nord-Vietnam

SELON les milieux informés vietnamiens, l'aide économique américaine au Nord-Viet-Nam, s'élevait à 8.650.000 dollars. Sur cette somme seront retenus approximativement 4.850.000 dollars représentant les dons américains au Nord-Viet-Nam pour les besoins administratifs et les secours d'urgence. Le reste, soit 3.800.000 dollars, sera consacré au secteur privé en vue de la constitution d'un fonds de contre-partie.

Selon les mêmes milieux, les différents services de l'Administration du Nord-Viet-Nam établissent actuellement les listes de produits et marchandises dont ont besoin les organismes officiels.

Dans le domaine de l'assistance médicale — produits pharmaceutiques, instruments chirurgicaux, appareillage pour l'équipement sanitaire et celui des équipes mobiles — les dons américains représenteraient une somme d'environ 2 millions de dollars. De plus, un crédit de 7 millions de piastres serait ouvert au service de l'assistance médicale sur le fonds de contre-partie pour permettre la réalisation d'un vaste programme d'assistance médicale.

Le Service Social, de son côté, disposerait d'un crédit de plus de 830.000 dollars pour l'achat de lait, tissus, couvertures, fer, acier, machines-outils, etc. et d'un crédit de 34 millions de piastres à prélever sur le fonds de contre-partie pour la réalisation d'un vaste programme social.

Le Service des Travaux Publics bénéficierait d'un crédit de 1.350.000

dollars pour l'achat de produits américains (matériaux divers asphaltés, essence, etc.) ainsi que d'un crédit de 25 millions de piastres ouvert également sur le fonds de contre-partie pour la réalisation d'un programme de travaux publics.

Du matériel américain représentant une somme de 200.000 dollars serait destiné au Service vietnamien de l'Information qui, par ailleurs, disposerait d'un crédit de 5 millions de piastres pour la propagande.

Des produits américains, d'une valeur de 375.000 dollars (engrais chimiques, instruments aratoires, semences), seraient mis à la disposition du Service de l'Agriculture vietnamien. Ce Service pourrait également utiliser 7 millions de piastres, prélevées sur le fonds de contre-partie pour l'achat de semences locales, de bétail, etc., qui seraient distribués aux populations nécessiteuses.

Enfin, les Services Administratifs vietnamiens chargés de la réception, de la distribution et du contrôle de l'aide américaine seraient dotés d'un matériel représentant une somme de 20.000 dollars. Leur personnel serait rétribué sur le fonds de contre-partie qui réserverait, à cet effet, la somme de 5 millions de piastres.

Au total, les différents organismes de l'Administration nord-vietnamienne recevraient, à titre de dons, des produits et marchandises américaines pour une valeur de 4.850.000 dollars et disposerait d'un crédit de 83 millions de piastres provenant du fond de contre-partie.

Ce fond serait alimenté par la vente aux particuliers et aux entreprises du Nord-Viet-Nam de produits, matières et marchandises américaines représentant au total la somme de 3.800.000 dollars consacrée au secteur privé (3.800.000 x 22-taux officiel du change dollar-piastre = 83 millions de piastres environ).

Seraient notamment vendus au secteur privé des voitures de transport, des moteurs marins, des chariots à vapeur, des machines pour le travail du bois, petit matériel de fonderie, machines-outils, machines à imprimer, matières premières, médicaments, etc.

Le mode de vente, d'attribution et de contrôle des produits américains affectés au secteur privé serait fixé par le Comité Nord-Vietnamien pour l'Aide Américaine.

UN TRAVAILLISTE CHEZ TITO

"Le voyage en Yougoslavie d'une importante délégation du Labour Party a donné un nouvel éclat aux efforts déployés par le Gouvernement britannique en vue de rassurer les bords grâce du maréchal Tito. Cette politique trouve sa place dans le cadre de la rivalité anglo-américaine et les méthodes d'approche des deux grandes puissances anglo-saxonnes révèlent de notables différences. Les impressions que M. Morgan Phillips, secrétaire général du Labour Party, a livré au "Daily Herald", à l'issue de sa visite à Belgrade ne laissent pas d'être significatives à cet égard.

Il est possible que la cadence du développement industriel ait ajouté aux difficultés de la Yougoslavie. Celui-ci a été rendu plus difficile à cause du manque de main-d'œuvre qualifiée. Quelques dirigeants d'entreprises industrielles établissent la liste des qualifications dans l'ordre suivant : 1. partisan ; 2. membre du parti communiste ; 3. ancien employé de l'entreprise...

La Yougoslavie offre de nombreux contrastes avec l'Union Soviétique que j'ai visitée quatre ans plus tôt, comme membre d'une délégation du parti travailliste. Sous la dictature stalinienne, peu de gens, même parmi les fonctionnaires haut placés, osent discuter politiquement un étranger. En Yougoslavie, tout le monde semble avoir le droit de parler... Et qu'on assure que les peines de prison pour délits politiques sont constamment réduites et que des amnisties ont été accordées sur une échelle substantielle, c'est encore un Etat policier et il n'y a aucune possibilité d'y développer des partis politiques divergents.

LE PERIL JAUNE

(Suite de la page 1)
fet de la médecine et de l'hygiène, et aussi d'une alimentation meilleure, tandis que la natalité demeurera fatalement à peu près ce qu'elle est, au moins pendant quelques temps, on observera des pourcentages d'accroissement de 10, 15, 20 pour 1.000, c'est-à-dire de 30 ou 35 millions d'âmes en dix ans.
Et c'est alors que se posent avec une acuité chaque jour plus considérable, les deux problèmes fondamentaux. Comment nourrir les Chinois ? Comment surtout leur donner plus de bien-être ? On arrivera à les nourrir en augmentant l'étendue des terres cultivées et surtout en modernisant l'agriculture, et il y aura là un phénomène très profitable pour les classes pauvres. Mais il ne faudrait pas croire que ce progrès ralentira l'accroissement de la population. Loin

Economie de guerre

Le correspondant à New-York de la "Neue Zürcher Zeitung" rapporte d'intéressantes informations sur l'organisation de l'économie de guerre aux Etats-Unis.
Selon des précisions que vient de fournir le ministre du Commerce Sawyer, le Gouvernement américain ne serait pas satisfait du volume actuel des stocks, et demanderait une augmentation permanente des réserves de matériaux d'importance stratégique. Il serait absolument erroné d'admettre que la fin de la crise coréenne signifierait un retour au "business as usual" (affaires normales). Le programme d'armement sera poursuivi également après la fin de la campagne de Corée, et l'économie américaine s'en ressentira profondément.
"Les mesures de mobilisation industrielle se suivent, aux Etats-Unis".
On apprend dans les milieux officiels, que la prochaine mesure de la "National Production Authority" consisterait dans l'établissement d'une priorité en faveur de l'industrie de l'armement pour l'utilisation de certaines matières premières.

LE MONDE ARABE

de BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth

PROPAGANDE COMMUNISTE AUDACIEUSE Répression gouvernementale

Le gouvernement a, depuis des mois, ordonné la dissolution du parti communiste ; cela n'empêche pas ses adhérents à travailler dans la clandestinité.
Au mois d'Août, lorsque les Nord-Coréens ne remportaient que des victoires, les communistes ont tenu de nombreuses réunions secrètes dont le thème était significatif. Le slogan était : "Vous voyez ce qui se passe en Corée, disaient les propagandistes, eh bien ! Ici, ce sera pareil. Les Russes ont la bombe atomique aussi, et si les Américains font la guerre, ils seront battus. S'ils ne la font pas, la révolution éclatera partout en Moyen-Orient."

"Nous sommes prêts, nous avons déjà gagné, et il est temps que vous choisissiez, avec nous ou contre nous." Et des quantités d'ouvriers et des paysans, surtout parmi les réfugiés de Palestine, se demandaient déjà "ce qu'il fallait faire".
La brusque défaite des Coréens du Nord et la nouvelle attitude des gouvernements de l'Ouest vis-à-vis des Russes, les font sans doute déjà réfléchir.

En ce moment tout se passe comme si le gouvernement préparait, en quelque sorte, une excommunication majeure du stalinisme. En quelques jours, presque coup sur coup, des décisions ont été prises, qui semblent bien en annoncer d'autres plus graves.

Nous avons relaté la semaine dernière la mesure énergique prise par le gouvernement en interdisant la réunion projetée par l'évêque grec-orthodoxe à Behamdoun. D'autres mesures ont été prises pour prévenir toute activité de la cinquième colonne.

Tra-t-on plus loin ? Pour le moment, les scrupules de conscience jouent. Mais devant l'agitation perpétuelle qu'entretiennent les communistes et qui "pourrit" la vie démocratique, et porte atteinte au régime établi, le gouvernement semble avoir compris qu'il ne peut plus compter, pour se défendre efficacement que sur les méthodes fortes.

Baghdad

LE ROI D'IRAK RENTRE A BAGDAD AVEC SA MERE

Le jeune roi Féyçal d'Irak, accompagné de sa mère, la reine Allah, est rentré à Bagdad.
La reine-mère, souffrante, a été transportée de l'aérodrome au Palais royal en ambulance. Son état de santé obligea la souveraine à quitter l'Angleterre où elle séjournerait depuis quelque temps, pour un climat plus chaud.

Jordanie

LE CABINET A ETE CONSTITUE

Le Cabinet jordanien a été constitué par Saïd El Moufti. Tous les ministres de l'ancien Cabinet, à l'exclusion de Choureïki pacha, ministre des Affaires Etrangères, ont conservé leurs postes. Rohi Abdul Hadi a été nommé ministre des Affaires Etrangères.

Téhéran

L'ŒUVRE DU CONGRES ISLAMIQUE DE TEHERAN

La conférence économique islamique de Téhéran à laquelle onze nations ont participé, a terminé ses travaux après avoir élaboré pour les pays musulmans du Moyen-Orient et d'Asie, un vaste programme de réformes et de développement économique.
Les délégués se sont mis d'accord sur la création de commissions régionales qui auront pour mission d'opérer l'intégration des ressources de chacune des régions et d'assurer la coopération entre les divers pays.

Damas

BRELAN D'ATTENTATS

L'instabilité continue à régner à Damas. Après les deux attentats manqués contre le colonel Chichékli et Nazim Kouddi, on apprend que Hassan Hakim, ministre d'Etat dans le Cabinet Kouddi, a démissionné. On croit savoir qu'un remaniement du Cabinet aura lieu à la suite de cette démission.
Un communiqué officiel annonce que la justice militaire a été saisie de l'affaire de l'attentat contre le colonel Chichékli et que le Colonel El Kallas a été arrêté avec un certain nombre d'officiers subalternes. D'autre part, on annonce également qu'à la suite de l'attentat contre le premier ministre, le secrétaire de l'Emir Fouaz Chaalan, chef de la Tribu El Roulah, a été arrêté pour le besoin de l'enquête qui se poursuit dans le plus grand secret.

Damas

CHOUKRI EL KOUATLY N'EST QU'UN REFUGIE POLITIQUE

Les cercles politiques partisans de l'ordre établi, regrettent profondément que certain nation-seur donne à l'ex-président Choukry El Kouatly, une considération protocolaire qui n'est pas justifiée par sa situation, risquant, ainsi, de troubler la sécurité en Syrie et compromettre les relations amicales existant avec l'Egypte.
On observe à Damas que cette question émeut la susceptibilité. M. Kouatly, un partisan, certes très dévoué, en Syrie, mais il ne faut pas perdre de vue qu'il a aussi des adversaires irréductibles, surtout dans l'armée, qui estiment que l'attitude égyptienne à l'égard de cet ancien politicien, constitue une im-

Baghdad

NAZIM EL-KOUDSY N'IRA PAS A BAGDAD

Un communiqué officiel dément catégoriquement l'information publiée par le journal "Al Yedid" selon laquelle Nazim El-Koudsi, Président du Conseil et ministre des Affaires Etrangères de Syrie, aurait été invité par Noury pacha Saïd, Premier Irakien, à se rendre à Bagdad pour examiner les relations syro-irakiennes.

Baghdad

LE ROI D'IRAK RENTRE A BAGDAD AVEC SA MERE

Le jeune roi Féyçal d'Irak, accompagné de sa mère, la reine Allah, est rentré à Bagdad.
La reine-mère, souffrante, a été transportée de l'aérodrome au Palais royal en ambulance. Son état de santé obligea la souveraine à quitter l'Angleterre où elle séjournerait depuis quelque temps, pour un climat plus chaud.

Jordanie

LE CABINET A ETE CONSTITUE

Le Cabinet jordanien a été constitué par Saïd El Moufti. Tous les ministres de l'ancien Cabinet, à l'exclusion de Choureïki pacha, ministre des Affaires Etrangères, ont conservé leurs postes. Rohi Abdul Hadi a été nommé ministre des Affaires Etrangères.

Téhéran

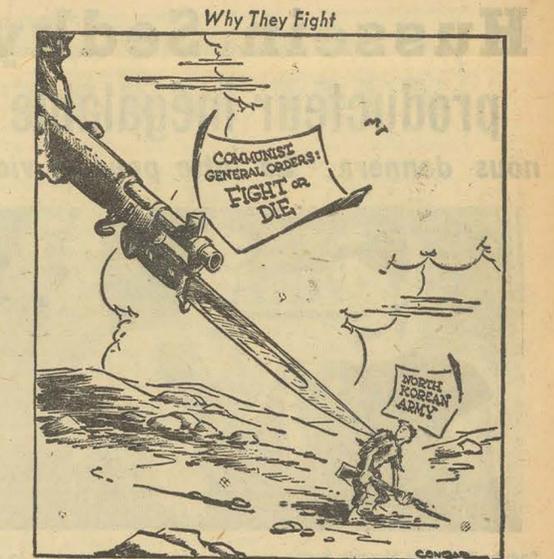
L'ŒUVRE DU CONGRES ISLAMIQUE DE TEHERAN

La conférence économique islamique de Téhéran à laquelle onze nations ont participé, a terminé ses travaux après avoir élaboré pour les pays musulmans du Moyen-Orient et d'Asie, un vaste programme de réformes et de développement économique.
Les délégués se sont mis d'accord sur la création de commissions régionales qui auront pour mission d'opérer l'intégration des ressources de chacune des régions et d'assurer la coopération entre les divers pays.

Damas

BRELAN D'ATTENTATS

L'instabilité continue à régner à Damas. Après les deux attentats manqués contre le colonel Chichékli et Nazim Kouddi, on apprend que Hassan Hakim, ministre d'Etat dans le Cabinet Kouddi, a démissionné. On croit savoir qu'un remaniement du Cabinet aura lieu à la suite de cette démission.
Un communiqué officiel annonce que la justice militaire a été saisie de l'affaire de l'attentat contre le colonel Chichékli et que le Colonel El Kallas a été arrêté avec un certain nombre d'officiers subalternes. D'autre part, on annonce également qu'à la suite de l'attentat contre le premier ministre, le secrétaire de l'Emir Fouaz Chaalan, chef de la Tribu El Roulah, a été arrêté pour le besoin de l'enquête qui se poursuit dans le plus grand secret.



from the daily newspaper THE DENVER POST, Denver, Colorado, U.S.A.

"Défendez-vous jusqu'à la mort." Tels sont les ordres du commandement général communiste aux Coréens du Nord qui sont représentés sur le cliché par le petit soldat à droite. Pour ces hommes il n'existe pas d'autres alternatives, ils devront combattre ou mourir.

Lettre de Beyrouth

RIAD EL SOLH cherche à renouveler son parti et sa politique

La conférence des partis, qui vient d'avoir lieu à Beyrouth après la réunion du Congrès des Emiragés, a été un événement remarquable à bien des égards. On peut la considérer comme le signe avant-coureur des choses à venir. Celle du parti du gouvernement a laissé planer un doute sur la date précise des élections générales et cependant on tient pour à peu près certain, que la consultation nationale se fera en Mars prochain.
D'autre part, les partis de l'opposition ont mis dans leurs déclarations une insistance particulière sur la nécessité de la modification de la loi électorale et la nécessité d'une répartition plus équitable que ce n'est, à leur avis, le cas présentement, des charges supplémentaires imposées par la réorganisation de la défense et le relèvement des salaires des catégories de travailleurs les moins payés.

L'effort de nivellement des objections et des sacrifices exigera vraisemblablement des mesures législatives destinées à un contrôle plus efficace des prix et du coût de la vie, donc à une limitation plus rigoureuse des profits et des dividendes. Les dispositions nécessaires seront en grande partie incorporées par le gouvernement dans le prochain budget et, comme elles se heurteront certainement à de vives oppositions, il semble assez naturel que le gouvernement de M. Riad El Solh cherchera à se faire donner un mandat précis aux élections et s'il gagne les sièges additionnels dont il a besoin pour jouir d'une majorité réellement stable à la Chambre, il pourra aller hardiment de l'avant avec son budget d'austérité accrue.

S'il est battu, ce sont les partis de l'opposition qui auront à faire face à la crise.
Essuiera-t-il une défaite aux urnes ? La conférence de Beyrouth a fourni la preuve que le parti de Riad El Solh sait se ménager des issues. Elle a réaffirmé sa foi dans les principes socialistes, non pas du socialisme tel que les communistes l'interprètent mais du socialisme modéré et essentiellement libanais.

Est-ce à dire que les porte-paroles du gouvernement ont administré un stimulant au parti ? Lui ont-ils proposé un nouveau programme dynamique ? Assurément non. A vrai dire, ils ont recommandé non pas une politique militante, mais, plutôt, une attitude qui consiste à ne rien précipiter avant de voir comment les choses tourneront.

EL CHAMI.

A partir du 15 Octobre 1950

INTRODUCTION

des 2 SERVICES HEBDOMADAIRES LES PLUS RAPIDES

Ce qui porte le nombre des services de l'AIR INDIA à 8 :
4 vers l'EST et
4 vers l'OUEST

LE CAIRE - LONDRES
LE CAIRE - BOMBAY

Sans escale!

AIR-INDIA

55, rue Ibrahim Pacha - Le Caire - Tél. 48503

International